

FÉVRIER 1957

CLUB ALPIN FRANÇAIS

SECTION DE PARIS - CHAMONIX

Au C. A. F.

7, rue La Boétie - PARIS

SECTION DE PARIS

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h.; jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. G. A. P. :

Tous les jours, de 14 h. 30 à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9^e). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg St-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Réunions 21 h. 15, vendredi 15 février, mercredi 13 mars et vendredi 12 avril.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion tous les jeudis, à 21 h. (sauf périodes de fêtes).

CHORALE :

Réunion tous les mercredis, 20 h. 45. On demande des voix de basse par suite des départs en Algérie.

PÉRIODICITÉ : 5 Numéros par an
Tél. ANJ. : 54-45 — C. C. P. Paris 2358.04
Métro : St-Augustin - Bus : 28, 43, 49, 80, 84, 32, 94.

ÉDITORIAL

LES semaines ont passé sur la tragédie du Mont Blanc. Des opinions aussi nombreuses que variées se sont exprimées. Quelquefois, avec passion ou parti pris, bien souvent, hélas, sans que les auteurs aient toutes les connaissances pour pouvoir juger.

Il ne nous appartient pas d'émettre à notre tour une opinion que nous ne saurions formuler en toute équité. Le terrain, certes, nous est connu, mais en montagne, les alpinistes savent que les conditions variables à l'extrême peuvent donner à chaque problème des visages multiples.

Laisant de côté toute polémique aussi vaine que superflue, il semble plus sage de tirer les leçons des causes et des effets de ce drame.

Les principaux problèmes alpins sont résolus et même dépassés. Il semble normal que certains cherchent dans la montagne d'hiver, dans ses conditions différentes, un nouveau sel, un nouveau stimulant à leur désir de compétition. Ceux-là mêmes qui cherchent cet aboutissement connaissent les dangers auxquels ils s'exposent. Ils veulent se mettre sur un plan différent de la moyenne des alpinistes; ils doivent donc s'attendre au pire. Ce danger, qu'ils affrontent par idéal, ou par désir de se faire un nom pour connaître d'autres horizons, ne peut qu'entraver justement tout espoir de secours en cas d'accident.

En persévérant dans des entreprises aussi hasardeuses, que frôle constamment l'inévitable, ils ne pensent pas un instant à leur propre fin, et ce qui est beaucoup plus grave encore, ils acceptent de porter la responsabilité de la mort de ceux qui tenteraient, au nom du devoir et de la solidarité, de les sauver.

Il faut que soit entrepris par les grands alpinistes auteurs de premières retentissantes ou d'expéditions himalayennes une campagne de mise au point. L'esprit de compétition qui règne au sein de certains groupements ne doit pas faire tache d'huile. Ce n'est pas freiner l'élan d'une jeunesse ambitieuse, c'est remettre à sa juste valeur la montagne et ses dangers. Nous ne verrons plus alors des jeunes tenter l'impossible pour se faire connaître, partir pour des courses mal préparées. La renonciation à un projet lorsqu'il s'avère trop dangereux, l'appréciation exacte des dangers encourus, fait partie justement de cette préparation d'une course.

S'il s'agit, comme beaucoup le pensent, de compétition pour les places aux expéditions lointaines, il faut, là aussi, faire connaître à tous que nous en sommes là. Il ne faut pas que les exploits de quelques-uns fassent peser sur tous les montagnards un climat comme celui où nous avons évolué ces temps derniers.

L'alpinisme, même pratique, a une échelle plus humaine, reste tributaire de nombreux accidents possibles. Un organisme de secours doit être capable de se mettre en mouvement dès l'alerte donnée.

Les moyens les plus modernes sont à la disposition des sauveteurs dans cette région du Mont Blanc. Il semble souhaitable qu'au-dessus de toute idée partisane ou de vallée, soit créée une autorité compétente pour toute la chaîne, autorité qui grouperait l'armée, les guides, les volontaires. La rapidité d'exécution est en montagne la base de la réussite. Les hommes, les personnalités, doivent s'effacer derrière la nécessité d'une action rapide et efficace. On peut penser que dans les courses qui sont actuellement tentées repose tout le problème du secours. C'est dans une unité d'action de tous les moyens que nous trouverons l'efficacité. Les hommes capables de se dévouer existent; ils l'ont prouvé cette fois encore.

J. BOURGOIN.

LES événements des mois passés, en établissant un climat d'angoisse, ont replacé le monde face aux réalités de la vie quotidienne. Ceux qui croyaient encore à un certain sens civique ont pu, à leur tour, toucher du doigt la réalité : la ruée aux produits risquant de devenir rares, prouve une fois de plus que notre civilisation cherche le bien-être à tout prix.

Certains penseront que nous sommes loin de l'idée Montagne en faisant ces constatations, il n'en est rien car la gestion d'un club est tributaire de l'état d'esprit général.

Ce que nos collègues des années passées demandaient et trouvaient dans ce milieu Cafiste semble maintenant bien dépassé. Ce n'est plus d'idéal que certains de nos jeunes collègues se nourrissent, mais bien de substantiel. La masse d'adhérents aux voyages organisés à tarifs réduits, aux camps d'été à forfait, sont la preuve d'un nouvel état d'esprit. Soucieux de mener la Section au mieux de ses intérêts et du contentement de ses membres, nous avons nous aussi établi notre petit « Gallup ». Au cours de la saison passée, en 3 réunions, quelque 15 jeunes sont venus discuter librement avec nous de leurs désirs.

Expérience très intéressante sur le plan documentation, elle l'est beaucoup moins sur le plan moral. Quelles sont les préoccupations majeures qui se font jour à travers les questions posées ? Toutes tournent autour du mot « Avantage » !

— Quelles réductions apporte l'appartenance au C.A.F. ? Existe-t-il des Collectives où, comme dans certains Clubs les participants partent au ski ou à la montagne (nourris et logés) en payant à peine le prix de l'aller et retour en Chemin de Fer ? Le Club prête-t-il du matériel pour aller en montagne ?

Que peut-on penser à l'issue de ces réunions ? Il semble que nous soyons à un tournant, que la question se pose aux responsables du Club qui ont conservé l'ancienne optique :

Rester un Club, association d'amis partageant une même idée ou un même idéal, ou devenir une agence commerciale donnant à ses membres, en échange d'une cotisation, des tickets de réduction. D'un côté c'est l'emploi des fonds résultant des cotisations et des subventions d'état à l'aménagement de la montagne, à l'organisation de sorties communes, à la mise sur pied de conférences. De l'autre, c'est la répartition de ces fonds en sorties organisées et presque gratuites, sorties qui seront pour un petit noyau une « bonne affaire ». Le problème est posé. Quelle sera la direction prise par le Club ? Saura-t-il rester sur le plan idéal ou devra-t-il descendre sur le plan réalité ? Question vitale diront certains : « Être ou ne pas être ».

Question qui pose aussi le problème de direction. Tous ceux qui, jusqu'à maintenant, dirigèrent notre Club furent des bénévoles, avec toutes les charges qui s'attachent à ce mot un peu vieillot. Bénévoles désireux de continuer dans la ligne du passé sans être pour autant ennemis de progrès. Grâce à des centaines de ceux-ci, le C.A.F. couvre d'un immense réseau toute la France. Dans chaque région, une poignée d'amis fait vivre une petite communauté agissante. Pris dans cette communauté, éduqués par l'exemple, les jeunes s'y intègrent parfaitement. Dans les grands centres et principalement à Paris, l'éparpillement par petits groupes crée un climat tout différent, c'est sans doute pourquoi nous ressentons plus directement ce problème.

Le jour où notre club franchira le cap, la maison de commerce C.A.F. sera créée avec un personnel

COMPTES DE FONCTIONNEMENT

ET PROJET DE BILAN

ACTIF

Fonds :		
Refuge d'Envers des Aiguilles		1.478.109 »
Solde au 31-12-1955	1.065.144 »	
Gestion 1956	412.965 »	
Comptes de stocks		
		666.395 »
Fanions	26.216 »	
Cendriers	28.562 »	
Topos-guides	289.418 »	
Insignes, carnets	156.480 »	
Affiches	62.232 »	
Papier du Bulletin	92.048 »	
Cordes	11.439 »	
Portefeuille		
		245.226 »
Comptes de tiers		
		316.427 »
Banques et Chèques Postaux		
		3.478.837 »
Crédit Lyonnais	1.116.371 »	
Banque Payot	66.572 »	
Chèques Postaux	2.295.894 »	
Report à nouveau		3.397.780 »
Total de l'actif		9.582.774 »

PASSIF

Réserves et fonds		
		1.663.108 »
Réserve statutaire	391.382 »	
Fonds Refuge Albert 1 ^{er}	1.179.526 »	
Solde au 31-12-1955	938.456 »	
Gestion 1956	240.170 »	
Membres à vie	92.200 »	
Dettes à court terme		
		1.184.086 »
Siège Central	309.960 »	
S. C. A. P.	874.126 »	
Provision Camp de Chamonix		
		600.000 »
Comptes de régularisation		
		2.834.727 »
Frais à payer	467.555 »	
Cotisations 1957	2.367.172 »	
Résultats de l'exercice		3.300.853 »
Total du passif		9.582.774 »

4.100.000
575.000

4.100.000
702.332

4.802.332

I. — RECETTES	Résultats 1956	Budget 1957
Droits d'entrée	372.100 »	400.000 »
Cotisations	8.304.660 »	8.300.000 »
Taxes de refuges	1.046.272 »	1.000.000 »
Subvention non affectée :		
Ville de Paris et département de la Seine	1.205.600 »	1.150.000 »
Revenus du Portefeuille	12.929 »	
Autres recettes	125.957 »	150.000 »
Total des recettes	11.067.518 »	11.000.000 »

II. — DEPENSES		
A. — Secrétariat général :		
Particip. aux dépenses du Siège Central ..	4.100.000 »	
Personnel	2.980.000 »	
Autres charges	1.120.000 »	
Subventions et quotes-parts	541.500 »	+
S. C. A. P.	313.170 »	
Spéléo-Club de Paris	30.000 »	
Groupe Normand	171.567 »	
Groupe Bretagne	11.763 »	
Section de l'Yonne	15.000 »	
Assemblée Générale	27.200 »	
Frais administratifs	1.464.935 »	
Personnel supplémentaire	211.315 »	
Affranchissement	3.127 »	
Frais de Bureau et divers	294.005 »	
Mécanographie	381.493 »	
Aménagement des locaux	574.995 »	
Bulletin de la Section	702.332 »	+ 52
Frais d'édition et routage	1.120.184 »	
A déduire :		
Publicité « Montagne-Alpinisme »	417.852 »	
Groupe Jeunesse		
Total « A »	6.835.967 »	6.400.000 »

B. — Travaux en Montagne :		
Construction Albert 1 ^{er} (1 ^{re} tranche)		1.500.000 »
Équipement et entretien	319.321 »	500.000 »
Gardiennage	283.191 »	300.000 »
Frais généraux non répartis	3.985 »	
Téléphone	21.594 »	
Coût net	171.594 »	
A déduire :		
Subvention F. F. M.	150.000 »	
A déduire :		
Subvention Groupe Normand	20.000 »	
Total « B »	608.091 »	2.300.000 »

C. — Activités et Enseignement alpins :		
Ecoles d'escalades	246.296 »	
Indemnisation des Moniteurs	171.223 »	
Assurance des Moniteurs	75.073 »	
Stages d'été	147.389 »	
Excursions et collectives	49.400 »	
Provision pour Camp de Chamonix	600.000 »	
	1.043.085 »	
A déduire :		
Subvention du Siège Central	150.000 »	
Total « C »	893.085 »	1.000.000 »

D. — Propagande :		
Conférences	408.979 »	
A déduire :		
Récupérations diverses	85.500 »	
Fête d'été	57.420 »	
Chalet de Chamonix	113.767 »	
Total « D »	494.666 »	800.000 »
Total des dépenses	8.831.809 »	10.500.000 »

III. — RESULTATS		
Différence I — II : Profits	2.235.709 »	500.000 »
A ajouter :		
Profits sur exercices antérieurs :		
Gestion 1955 : Envers des Aiguilles	1.065.144 »	
Résultat net total	3.300.853 »	500.000 »

appointé, et chacun sait qu'en affaire le sentiment n'a aucune place.

A tous ceux qui prônent à tous vents que l'on n'a rien fait jusqu'à présent au C.A.F. pour les jeunes ou pour les adhérents, il serait peut-être bon de rappeler : que presque tous les refuges leur permettant de pratiquer un sport qui leur plaît, ont justement été édifiés avec les fonds C.A.F. Que les tarifs pratiqués dans ces refuges sont tout juste rentables et couvrent à peine l'entretien des bâtiments. Un simple regard sur les bilans des années passées leur permettrait de s'apercevoir que c'est par plusieurs dizaines de millions que s'expriment les dépenses de ces 10 dernières années, au lendemain d'une guerre pendant laquelle nos refuges restés sans entretien faute de moyens ont largement souffert des intempéries.

Connaissent-ils d'autres clubs qui ont un tel fardeau à porter, connaissent-ils des associations qui équipent ainsi des stades, des terrains de camping, etc... en faisant des investissements, des placements à fonds perdus constamment déficitaires ?

Nous pratiquons un sport où l'encadrement est des plus chargé : un guide pour deux élèves, et où la médiocrité doit être exclue au risque de devenir catastrophique.

Les partisans de sorties à « tarif réduit » en montagne devraient bien calculer, ils s'apercevraient très vite qu'un camp organisé avec l'encadrement technique nécessaire simplement pour que les organisateurs puissent dormir sans remords est encore une affaire de millions.

Cette organisation existe : elle s'appelle l'U.N.C.M. et nous reconnaissons qu'elle a pleinement réussi dans la tâche que lui a assignée l'Etat, mais elle a derrière elle une masse de capitaux qui n'a rien de commun avec celle que vous apportez à votre club, même compte tenu des subventions que nous pouvons recevoir de l'Etat pour nous aider.

Cette mise de fonds dont nous disposons chaque année est répartie entre les différents postes du budget. Cette répartition semble logique et nous ne pouvons, comme vous, que regretter de n'avoir un plus gros volant de manœuvre, mais il n'y a pour nous qu'une seule possibilité, qu'une seule source de revenu, « la cotisation ».

L'augmentation de celle-ci aurait pour corollaire le mécontentement même de nos jeunes amis, et pourtant c'est là un cercle vicieux.

Devons-nous demander à tous nos fidèles amis, à tous ceux qui, alpinistes « à la vieille mode » tiennent à rester par idéal membres du C.A.F., une cotisation très élevée pour donner à quelques-uns des avantages plus nombreux.

Eux-mêmes, à une époque où cet état d'esprit n'existait pas, ne se sont-ils pas privés de certains plaisirs pour justement pratiquer cet alpinisme.

Au siècle du cinéma, de la Vespa, de la voiture, du standing extérieur obligatoire, il semble bien qu'il y ait place pour un peu d'économie.

Ne trouvons-nous pas chaque année sur les sommets des jeunes de toutes conditions qui réussissent à partir même sans aide ? Sont-ils les seuls capables de faire l'effort qui les mène en montagne ?

J. BOURGOIN,
Secrétaire Général.

UN jour que tante Marili allait chercher du génépi dans les gorges du Trift en tenant son petit-fils Hermann-J sli par la main, elle montra du doigt une grasse dame marmotte qui humait l'air encore chargé de rosée matinale sur les pentes, de l'autre côté du torrent.

— Oh... oh... s'écria Hermann-J sli de sa voix pointue, regarde une marmotte !

— Eh ! oui ! Elle vient me dire bonjour de sa queue, as-tu vu ? Puis elle va siffler..  coute...

— Oooh ! Elle a sifflé... Mais tu la connais ? Comment s'appelle-t-elle alors ?

— Elle s'appelle Marguerite ! Et elle est plus que grand'mère.

— C'est elle qui te l'a dit ?

— Oh mais tout le monde le sait. Il y a bien longtemps... et ici commence un nouveau conte :

Dame Marmotte



quine

Il y a donc bien longtemps, à une époque reculée — je n'étais pas encore n e — les bêtes vivaient joyeusement dans la solitude de la gorge du Trift et des environs.

Il n'y avait ni chemin, ni chalet Edelweiss, ni maison du Trift, ni Eseltschuggen là-haut sur la moraine, rien du tout, que le torrent et les jolies fleurs et les animaux.

Dieu qu'il y en avait des animaux ! Il y avait des bandes de chamois qui habitaient   H hbalm, des chats sauvages sous le Mettelhorn, quelques bouquetins vers l'Untergabelhorn, des renards, des belettes et des marmottes un peu partout. Sans oublier cette vieille racaille de choucas qui voletait effrontément jusqu'aux chalets pour dérober le fromage.

Mais parmi toute cette société, les animaux les plus agréables étaient sans contredit les marmottes ; et spécialement les grands-grands-parents de dame Marguerite. Ils n'étaient pas comme les bouquetins, par exemple, qui ne pensent qu'à se battre pour une jolie demoiselle, ou comme les renards f t s qui ne sortent que la nuit ; quant aux choucas tu les connais aussi bien que moi : on ne peut jamais les suivre où ils vont.

Donc les ancêtres de dame Marguerite vivaient dans leur domaine héréditaire qui s'étendait depuis le début de la gorge, côté Nord, jusqu'au cirque où les pentes s'adoucissent, tu sais, là où bifurque maintenant le chemin du Mettelhorn.

La famille vivait dans l'opulence ; il y avait toujours de quoi boire et manger, un bon soleil bien chaud et force amis pour jouer. Les dames avaient, bien sûr, le souci de

l'éducation de leurs enfants, les chenapans ! Et ils en donnaient du fil à retordre à ces grasses matrones.

Comme la tribu ne se hasardait jamais hors des limites du domaine familial, sauf pour aller voir des cousins éloignés une fois par an, ils ne connaissaient que par ou -dire les autres occupants de la vallée. Un grand-oncle maternel, F xi le renard, et Max le f t , étaient devenus célèbres par leurs exploits en filouterie. Mais on les aimait bien dans la famille, car lorsqu'ils ramenaient quelque gibier, il y avait toujours des réjouissances en vue.

Grand'mère marmotte la bisa eule, Lise la Musaraigne, « parente éloignée », cela toujours dit avec un certain mépris, le cousin Alphonse, vieux marmotte des c mes, enfin, tous, descendaient, grimpaient, roulaient, pour prendre part au festin et saluer la valeureuse famille. Même les domestiques en tablier blanc et bonnet de dentelle « de cérémonie », tout le monde était en joie.

Non seulement chacun se r galait de ce souper, mais se réjouissait à l'avance du récit des aventures de Max et F xi. Pense donc, mon petit J sli, ce n'était pas tous les jours qu'ils pouvaient jouer un bon tour aux Zermattois. Et ils y risquaient leur peau, ou plutôt leur fourrure ; h , h , car c'étaient de jolis garçons, et bien prisés par les hommes. D'ailleurs en montagne, on ne voit que des personnes de belle prestance ; et ils avaient l' cil hardi, la démarche souple, les muscles band s et les épaules larges, enfin, ils étaient fort aimables.

D'après eux les hommes étaient très paresseux, toujours furieux, buveurs, mauvais joueurs et dormaient tout le



PHOTOS DANIEL CHALONGE

temps ; car, chaque fois que Fūxi et Max venaient leur demander une poule, bien grasse, ils faisaient lâcher les chiens ! Mais paresseux, oui, ils l'étaient ! Jamais ils n'osaient s'aventurer dans la gorge grondante, domaine des avalanches et des bêtes sauvages...

Or il advint qu'un jour, ces hommes eurent tout de même l'audace de visiter la gorge. Comme cela, pour cueillir du génépi, comme nous le faisons aujourd'hui, ou pour chercher des edelweiss, puis, peu à peu, pour y mener paître les vaches.

D'abord ce fut la consternation puis le désarroi dans tout le petit monde, et après la fuite presque générale.

Les premiers à partir furent les bouquetins et les chamois, comme toujours. Il paraît qu'ils passèrent des cols et des glaciers, certains rejoignant le val d'Aoste, par le Théodule d'autres l'Engadine lointaine. Puis les chats sauvages se volatilisèrent. Le reste fut dégarni mais tint ferme. La raison en est qu'ils étaient plus prudents, car, lorsqu'une sentinelle humait l'air et criait : gare, voilà un bipède ! Allez hop ! Tout le monde filait au terrier.

Et ainsi personne jusqu'à Marguerite ne vit vraiment d'homme de ses yeux. Elle fut la première. Et ce fut un jour mémorable.

Voilà comme cela s'était passé : un jour qu'elle se dorait sur le rocher situé au-dessus du pont, par une chaude et bourdonnante après-midi de juin, alors qu'elle laissait folâtrer ses six petits parmi l'herbette et la gentiane, elle sentit une odeur bizarre; aussitôt elle se redresse, et, avec étonnement, voit une petite chose blanche qui court sur le sentier suivie d'une plus grosse chose absolument identique, avec le même nombre de pattes, un peu de fourrure au même endroit, une peau bigarrée sur le reste du corps et de gros sabots. Pas de doute, Marguerite avait deviné : des hommes !

Sa curiosité l'emportant sur sa sagesse, elle se tint tapie surveillant ses innocents petits balours, qui, insouciant de cette découverte fondamentale, gambadaient parmi les ombelles.

— Ça alors, murmura la coquine, et, poussant un sifflement plein d'admiration pour sa découverte sensationnelle, elle se redressa sur ses deux pattes, en se gaussant du petit homme et du grand

Ceux-ci s'arrêtèrent un instant, puis, calmement, reprirent leur chemin.

— Ça alors ! murmura-t-elle, cette fois vexée du peu

d'effet qu'elle avait produit; elle se retourna et ne voyant plus ses enfants, s'en retourna au logis où ils attendaient sagement; car maman marmotte ayant sifflé immédiatement, les petits étaient rentrés au bercail.

L'événement fit le tour des galeries et se répandit comme la poudre : Marguerite avait tenu tête à deux hommes, pense donc, et ils n'avaient pas bronché !

Ainsi, avec le temps, dame Marguerite acquit une grande expérience des hommes. Jamais elle ne se gêne en leur présence; si elle fait sa toilette le matin et que quelques-uns adviennent à passer, qu'ils passent, mon Dieu, elle se garderait bien de leur faire obstacle, pourvu qu'ils ne se formalisent pas de son indiscretion.

D'ailleurs dame Marguerite leur dit même bonjour par un long sifflement, dressée sur ses pattes de derrière attendant leur réponse. Souvent les hommes répondent comme tu l'as fait tout à l'heure en criant fortement « Oooh... une marmotte ! » Il paraît même que du côté de son mari, dame Marguerite a une belle-sœur qui a fondé sa famille vers Riffelboden, là-bas en face où passe le train, et cette effrontée sort avec toute sa nichée de son trou, pour faire un signe de la patte ou de la queue à cette drôle de race d'hommes que sont les touristes. Bah ! Elle en a l'habitude, et ce n'est pas parce qu'elle fait sa cuisine en plein air, qu'elle va prêter attention à ces niais avec leurs boîtes noires et leurs bâtons crochus d'un côté.

Bien sûr, quand on est un peu trop impertinent, comme Max et Fūxi, on risque toujours gros; mais dans la famille de Marguerite on est très prudent; quand en septembre, les hommes d'en bas sortent, il n'est plus question de plaisanter; tout le monde rentre dans sa chambre à coucher et écoute les claquements qu'ils font avec leurs perches.

Ainsi, conclut Marili en enfouissant de grandes gerbes de génépi dans sa hotte, lorsque tu verras une marmotte, dis-lui bien bonjour, elle se réjouira toujours, car elle sait depuis dame Marguerite que les hommes sont trop braves ou trop sots pour ennuyer les pacifiques marmottes. Seulement tu remarqueras comme elles se rient des pauvres touristes, et alors elles sifflent tellement bruyamment que les plus poltrons d'entre eux se dépêchent de rentrer à l'hôtel et de demander quels sont ces étranges sifflements qui déchirent l'air en très haute altitude vers le Trift ou vers Riffelboden... ».

KAREN J. CHALONGE.

RECOMMANDÉE

Monsieur le Président
de la Section de Paris du
CLUB ALPIN FRANÇAIS
7, rue La Boétie,
PARIS VIIIème

Qu'en pensez-vous ?

Monsieur le Président,

Je me permets de vous écrire pour vous marquer ma profonde satisfaction.

J'ai remarqué la place accordée dans le dernier bulletin de la Section à la publicité d'un organisme de préparation militaire. Voyez-vous c'est vraiment une chose qui manquait au CAF, une de ces petites choses qui achèvent un tout.

Eh bien Oui on se croirait revenu à la "Belle Epoque" celle de Paul Déroulède, l'esprit de Barrès anime certainement ceux qui composent notre bulletin.

Oui, tout cela est vraiment charmant, il ne manque plus que la fleur au fusil pour donner un peu de gaieté et de poésie à la chose.

Deux guerres sont passées sur l'Europe, les croix de bois ont poussé sur la terre de France, les cadavres se sont entassés par millions, la fumée humaine des fours crématoires a noirci le ciel, des squelettes vivants ont hanté les camps de concentration - les conversions forcées de ces messieurs les Oustachis ont coûté à la Serbie 180.000 morts, je dis bien cent quatre vingt mille - il est vrai que la bombe atomique a pulvérisé ces records.

On aurait pu croire que.....
Mais rassurez-vous mon bon Monsieur le "chargez sabre au clair" est toujours d'époque.

Grâce à la belle initiative de la Section de Paris, la panoplie du "Petit Cafiste" va pouvoir s'ornier maintenant d'un magnifique sacre de vois (manche en matière plastique, incassable, couleur garantie). Recevez, Monsieur le Président, mes salutations les plus cordiales et les plus distinguées.

Jacques Pix



Que notre collègue se rassure, la rédaction du bulletin s'est efforcée de ne jamais laisser transparaître une quelconque attitude politique. Nous ne voulons qu'informer et si possible distraire.

L'annonce incriminée a été passée dans ce but d'information et uniquement parce qu'elle donne aux jeunes la possibilité de passer en montagne les années de service militaire.

Si notre collègue est contre ce service militaire, il serait plus simple pour lui d'adresser ses doléances aux responsables du gouvernement.

Un vieux proverbe ne dit-il point : Mieux vaut s'adresser au Bon Dieu qu'à ses Saints.

Mais peut-être trouvera-t-il cette citation encore tendancieuse...!!

Le Rédacteur :
J. BOURGOIN.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 FÉVRIER 1957

Liste présentée par le Comité de la Section de Paris-Chamonix

R. BEAUMONT	L. DEGOIS	J.-P. GARDINIER
J. MEYNIU	M. MONTFORT	P. PETIT
R. TRUFFAUT		

1° Renouvellement du Comité

2° Délégués de la Section à l'Assemblée Générale du C. A. F.

3° Délégués suppléants

MM. Astesan E. Auchère P. Barbier R. Beaumont R. Bernick R. Bessière P. Bloch G. Mlle Boisseau J. MM. Bornand M. Bosvin H. Bouillon E. Boulidoires J. Bourgoin J. Bourgogne J. Broust J. Bruhl E. Buyck M. Cambier P. Canonne P. Mlle Castets H. MM. Chambert P. Chapelain L. Chauvin R. MM. Clémencet P.	Mlle Coquery M. MM. Cordier Y. Courtheoux Ch. Debois M. Degois L. Degouey G. Dezombre H. Duboc M. Fournié G. Fragny M. Fromentin J. Godde H. de Gouvenain A. Guérin H.-P. Hache M. Heffinger H. Héliard H. Herzog R. Hubin J. Mme Hubin J. M. Isbérie J. Mlle Lacroix J. Mme Larigaldie J. MM. de Lavour G.	Legrand M. Leleu M. Lauras X. Le Paih Ch. Lévy J. Lhoste G. Mme Lièvre S. Mlle Luizard G. MM. Dr Marceron L. Mlle Maret M. MM. Marion G. Massoulard J. Mlle Matgé J. MM. Maurice R. Mauss P. Mercier P. Merlin R. Meynieu J. de Montferand J. Montfort M. de Morcourt R. MM. Moulle R. Neut R. Nivromont R.	Olivier M. Olivier-Martin D. Mme Paillon H. MM. Payot A. Petit P. Pharisien M. Polle - Devier- mes J. Rebeyrol F. Renaudie M. Richard J. Rothe D. Rouillard J. Schatz M. Stiers J. Sudrat R. Susse J. Sutra R. Tournon A. Tyvaert P. Dr Velter E. Vincent T.	MM. Allard M. Baert Ch. Bidault J. Cargnino M. Coëmet M. Coutant D. Dumerlé D. Durand P. Mme Eberhard C. MM. Evrard F. Fourrier R. Langou P. Lévy G. Luksenberg H. Marchais D. Mengelle - Touya J. Musnier J. Mme Olinger G. MM. Régnier J. Thénard M. Togni J. Vallet J.
--	--	--	---	---

NOTA IMPORTANT. — Aucune candidature autre que celles proposées par le Comité n'ayant été déposée à la date du 31 décembre 1956, il a été établi un bulletin de vote unique comportant le nom des membres soumis par le Comité à l'approbation de l'Assemblée générale.

Il est bien entendu que chacun de nos collègues dispose de la faculté de rayer les noms de ceux qui n'auraient pas son agrément.

CONFÉRENCES

SALLE GUIMET

6, Place Iéna

(MÉTRO IÉNA)

27 FÉVRIER 1957

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la SECTION

qui sera suivie de projections en couleurs
du Groupe Normand et de

“ NEIGES ”

le très beau film en couleurs de J.-J. LANGUEPIN

primé aux festivals de Cortina d'Ampezzo, de Mannheim et de Trente

réalisé avec le concours de Emile ALLAIS, Maurice BAQUET, Henri OREILLER,
Madame James COUTTET et les Moniteurs de Val d'Isère

Début de Soirée

20 h. 45 précises

MERCREDI 20 MARS

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE

En 1^{re} partie : DEUX FILMS MAGNIFIQUES présentés par Jean DEUDON, Président du Spéléo-Club de Paris

PLONGÉES A LA FONTAINE DE VAUCLUSE

du Commandant Yves COUSTEAU. - Un documentaire de toute beauté

“ ABIMES ”

Une réalisation d'Evrard de Rouvres montrant les plus féériques aspects du monde souterrain

LA CHORALE DU C. A. F.

En deuxième partie, deux films : **CONTRASTES DU BRÉSIL** et **BEAUTÉ DU PÉROU**

réalisés et commentés par J.-P. GARDINIER et Henri BOUCHER

SALONS DU C. A. F.

LES MERCREDIS DU CLUB
sont des soirées
“ ENTRE CAMARADES ”

Pourquoi l'année
prochaine
n'y participeriez
vous pas ?



Pour toutes ces soirées
début de séance
à 20 h. 45 très précises



POUR AVOIR
DE BONNES PLACES
VENEZ
DE BONNE HEURE

13 FÉVRIER. 20 H. 45

Dans la Koudia du Hoggar et Traversée du Sahara

par M. DUBOIS

SKI-CAMPING AUTOUR DE VAL-D'ISÈRE

Photos de Jean-François GARIN, commentées par M. ROUILLARD

AUTOUR D'UN ESSAI DE LIAISON PAR RADIO
DANS LE MASSIF DU MONT-BLANC

avec film sonore et commentaires par M. Francis LEDOUX

6 MARS, 20 H. 45

La Haute-Route Chamonix - Zermatt en été

(HISTOIRE D'UNE COURSE)

Film 9 mm. 5, réalisé et commenté par M. Raymond PETTRÉ

Le Tour du Mont Blanc en 100 vues

par R. BEAUMONT

POURQUOI LA PAGE DES JEUNES ?

Tout alpiniste n'est-il pas un jeune par définition même ? Jeune par la forme physique ? Jeune par le caractère ? Sinon, pourquoi pas aussi la page des vieux ?... Non, il ne s'agit pas d'opposer « jeune » à « vieux », mais plutôt d'unir « jeune » à « ancien ».

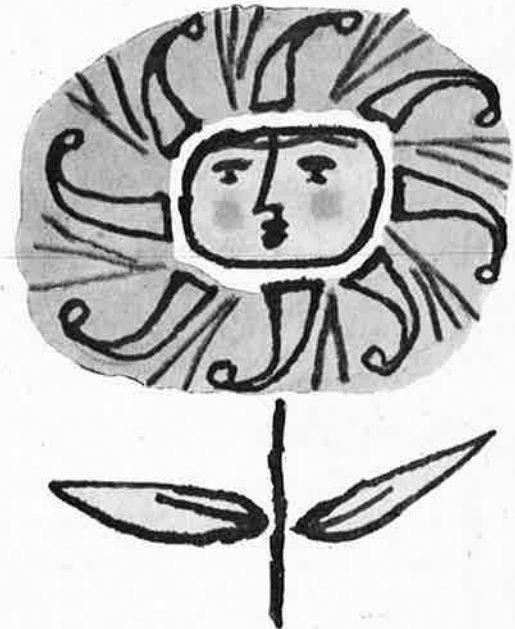
Il ne doit pas y avoir au C. A. F. deux catégories de membres : les anciens et les jeunes. Il n'y a qu'une façon de concevoir l'alpinisme : « la bonne », comme le disait Monsieur de La Palice. Cependant il y a de multiples méthodes pour le pratiquer. Or, les méthodes ne sont pas les mêmes pour les jeunes et pour les anciens parce que les problèmes sont différents.

Les anciens, grâce à leur expérience et à des ressources financières généralement assurées, peuvent résoudre plus facilement bon nombre des problèmes que pose la pratique des sports alpins.

Les jeunes, eux, sont obligés de faire face à de multiples difficultés de tous ordres, avant même d'avoir à aborder celles de la montagne proprement dite.

C'est le rôle d'un Club, comme le C. A. F., avec toute l'autorité et le crédit technique et moral dont il jouit, d'aider les jeunes vocations alpines et de favoriser leur épanouissement. Les initiatives n'ont pas manqué dans le passé et depuis 75 ans, les dirigeants du C. A. F. n'ont cessé de se pencher sur ce problème.

Aujourd'hui, en créant une « Commission Nationale Jeunesse » et en demandant à chaque Section d'organiser des groupes de jeunes dotés d'une certaine autonomie, les responsables 1957 du Club montrent leur volonté de rendre plus complète et plus efficace l'aide à apporter aux jeunes.



A Paris, il y a 2.500 jeunes (moins de 26 ans) représentant environ 1/4 des effectifs de la Section. Il y en a beaucoup qui pensent, très justement, que le C. A. F. peut et doit être un support à leurs activités en montagne.

Certains d'entre eux se sont fixés pour but de concrétiser ce besoin. La page des Jeunes du Bulletin sera leur tribune libre et un de leurs moyens d'expression et de liaison avec leurs camarades.

La pratique de l'alpinisme pose des problèmes de tous ordres difficiles à résoudre individuellement, mais presque enfantins pour des groupes organisés :

- Transports vers les diverses Ecoles d'escalade ; vers la montagne ; vers les stations de ski ;
- Encadrement technique ;
- Besoins en matériel ;
- Organisation de camps d'été, de ski de montagne ;
- Facilités d'hébergement ;
- Bénéfice de bourses et de subventions de tous ordres ;
- Documentation technique ;
- Ski de raid et de montagne ;
- Conférences techniques et culturelles orientées sur la montagne, etc...

Beaucoup de ces problèmes ont été récemment évoqués dans une lettre d'information adressée à tous les moins de 26 ans de la Section de Paris. Un questionnaire revêtant la forme d'enquête y a été joint. Les réponses qui, en quelque sorte, recenseront les désirs et les souhaits de nos camarades seront résumées dans le prochain Bulletin.

Dans le même but, au cours du mois de février, les Jeunes seront invités à participer à une réunion d'information présidée par Maurice Herzog et Jean Franco, qui exposeront leur point de vue sur les principes et les méthodes d'organisation qui demain seront celles des Groupes de Jeunes. Un large débat leur fera suite.

Dorénavant, la page des jeunes relatera l'activité des futurs Groupes de Jeunes. Elle transmettra les informations, diffusera les idées de chacun, communiquera à tous, les résultats des activités en montagne des jeunes.

La collaboration de tous viendra lui apporter le reflet du dynamisme des jeunes. Elle aura la saveur de l'enthousiasme et l'humour de la critique bien ajustée, et la puissance de la foi dans la réussite.

Elle sera le témoignage de la vitalité des jeunes alpinistes de la Section de Paris.

Jean-Paul GARDINIER.

COMMENT

CRÉER UN GROUPE DE JEUNES ?

1° S'inscrire au C. A. F., Section de Paris, « Groupes de Jeunes » (tous les jours, de 9 heures à 19 heures, sauf le lundi de 12 à 14 heures).

2° Pour tous renseignements, demander Jean-Paul GARDINIER. Tous les jeudis, de 18 h. 30 à 20 heures, au C. A. F.

3° Préciser :

a) La collectivité à laquelle appartient le groupe (camarades C. A. F., Etablissement scolaire ou universitaire, Etablissement professionnel, localité...).

b) Le cas échéant, l'acceptation de la fonction d'animateur du groupe.

4° Indiquer nom et adresse, date de naissance et remplir le questionnaire d'enquête, si cela n'est pas fait.

QU'EST-CE QU'UN GROUPE DE JEUNES ?

Les Groupes de Jeunes ont pour but de faciliter l'organisation des activités alpines des jeunes.

Sans eux, il existe d'un côté des jeunes plus ou moins bien organisés, et d'un autre côté le Club avec une série de possibilités, d'avantages « en puissance » qui, faute de moyens de contact et de diffusion suffisants, ne peut en étendre le bénéfice à tous les jeunes.

Il ne s'agit pas de faire de l'« enrégimentement ». Il s'agit seulement d'avoir un minimum d'ordre et d'organisation dans les méthodes. Il doit régner entre tous l'esprit le plus libéral.

Nous sommes tous membres d'un Club. Et notre Club n'est en réalité qu'une grande Fédération de petits Groupes, et même une « Fédération de cordées ».

Mais pour profiter de tous les avantages susceptibles d'être offerts à ces cordées, il faut que celles-ci se fassent connaître.

COMMENT SE FORMENT LES GROUPES DE JEUNES ?

Les Groupes de Jeunes peuvent donc être soit des *Groupes de camarades*, « sortant » habituellement ensemble, liés par un certain nombre d'affinités et constitués au fur et à mesure des connaissances faites au cours des différentes manifestations du Club. Ils peuvent être créés au sein des *grandes Entreprises* où existent des Associations sportives. Ils grouperont également les *scolaires* et *universitaires*, dont la vie en communauté plus ou moins serrée facilite les occasions de prises de contacts.

Pourquoi ne se créerait-il pas plus tard des Groupes de Jeunes dans certains quartiers de Paris ou dans des localités de banlieue, où les jeunes ont l'occasion de se mieux connaître ?

— Pour bien fonctionner, chaque Groupe devrait avoir de 5 à 15 membres.

— Un animateur sera pour chaque Groupe le porte-parole de ce dernier. Il recevra et transmettra à ses camarades toutes les informations susceptibles de les intéresser.

Partout où cela sera possible, il organisera un tableau d'affichage « Montagne - Groupes de Jeunes ».



VOYAGE DE M. DE SAUSSURE A LA CIME DE MONT-BLANC AU MOIS D'AOUT 1786. (D'après une gravure de J. B. Smeaton, 1791.)

CAMPS ORGANISÉS A L'INTENTION DES JEUNES

1° Ski de printemps à Argentière.

— Réservé aux skieurs moyens, bien entraînés, sous la direction technique d'un guide-skieur, alpiniste réputé.

— Séjour au refuge d'Argentière.

Programme : a) Ascension des principaux cols et descente des différents glaciers du bassin d'Argentière.

b) Selon les conditions, ascension de quelques sommets classiques de ce secteur.

c) Enseignement alpin :

— Construction d'igloos ;

— Technique de la montagne de printemps (danger d'avalanches) ;

— Notions de secours en montagne ;

— Camping sur neige.

d) Sélection des équipes qui représenteront le S. C. A. P. au prochain Rallye du ski alpin, le 1^{er} mai.

— Vacances de Pâques (15 jours) :

— Départ samedi 13 avril au soir.

— Retour dimanche 28 avril au matin.

— Collectif S. N. C. F. à 50 %.

Commissaire responsable de l'Organisation : Jean TRICART.

— Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au S. C. A. P. (tous les jours de 15 heures à 19 heures).

2° Ski de printemps à Superfignes (2.000 m.).

— Départ samedi 13 avril au soir.

— Retour dimanche 28 avril au matin.

— Pour tous skieurs.

— Remontées mécaniques et possibilités de courses en moyenne montagne.

— Logement en chambres en chalet : 900 fr. par jour.

— Collectif S. N. C. F. à 50 %.

— Inscription et renseignements au S.C.A.P., de 15 heures à 19 heures.

3° Escalade dans le Dijonnais.

— Du 19 avril au 24 avril.

— Commissaire : Jean HELLE.

— Inscriptions et renseignements : C. A. F., Section de Paris, tous les jours de 9 heures à 19 heures (le lundi fermé de 12 à 14 heures).

4° Escalade au Saussois.

— Du 19 avril au 24 avril.

— Commissaire :

— Inscriptions et renseignements : C. A. F., Section de Paris, tous les jours de 9 heures à 19 heures (le lundi fermé de 12 à 14 heures).

(Suite de l'article, page 15.)

Hier... ?

Ce matin-là, dans le hall de la gare, une foule dense grouillait; les gens faisaient queue aux guichets de banlieue. De petits groupes s'étaient formés, plus nombreux qu'à l'accoutumée; les bleusards se retrouvaient, heureux de partir vers leur domaine de liberté.

Quelque chose semblait changé : ce dimanche n'était pas comme les autres. Ceux que l'on n'avait plus l'habitude de voir prendre le train, arrivaient et cherchaient parmi les groupes, des figures connues.

Deux amis s'attendaient, l'un, petit, mains dans les poches, inquiet; l'autre plutôt grand, mal peigné, arpétant à grandes enjambées l'espace balayé par les forts courants d'air de la gare. Tous les deux, la mine ensommeillée, regardaient avec bonheur l'accoutrement de leurs semblables, tout en pensant qu'ils s'étaient levés bien tôt ce matin et que les chaussures... et le sac... ça faisait du poids ! Au fait, pourquoi étaient-ils venus à la gare ce matin ?

Brusquement, comme l'orage tombant sur le pauvre monde, on les avait soudain tirés d'une période de facilité, acquise pourtant au cours d'une évolution normale. Pourquoi ?

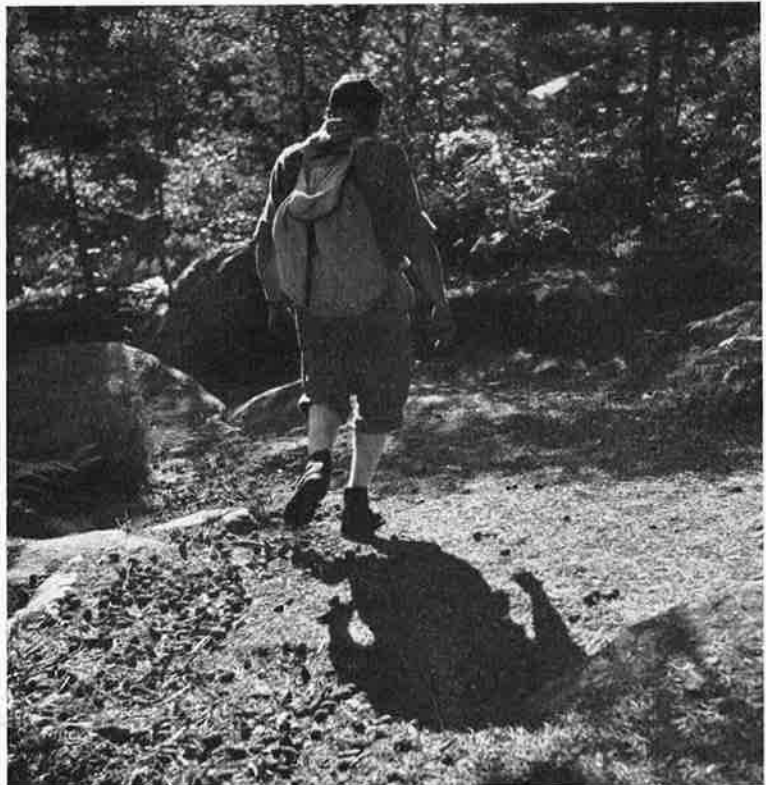
De bouche à oreille, et même souvent plus fort, l'on s'accordait à dire que le civisme mais surtout la pénurie complète de carburant faisait affluer en colonnes serrées, les automobilistes vers le chemin de fer. C'était là pour certains, un cruel dilemme : aurait-on le courage de laisser la voiture ?

Nos deux amis s'étaient petit à petit habitués à se retrouver à quelques mètres, pour ne pas dire plus près encore, de leur bivouac ou des rochers d'escalade. Ils ne parcouraient plus les sentiers qu'ils aimaient tant, ils grimpaient, bien sûr, plutôt mieux qu'avant même, mais l'esprit moins libre, encombré de mécanique et d'incidents de route.

Brusquement, plus rien ! Si, des chaussures, un sac, un ticket de train : le chemin des vieilles traditions qui avaient fait d'eux des passionnés de la montagne.

Le wagon de tête s'est modernisé lui aussi; nos deux amis s'y sentent gênés, parmi la foule endimanchée. Moins toutefois que ces deux jeunes grimpeurs dont l'un, dans une verve impitoyable et sans appel, raconte ses exploits : « La pédale, je ne m'en suis pas servi !... un peu, quoi ! juste pour y poser le pied !... » Et de fumer la pipe !

Par la vitre embuée, essayée d'un revers de manche, le paysage délavé de l'hiver se dilue dans une brume légère, le soleil, très pâle apparaît timidement, puis se cache, juste, lorsque le train s'arrête.



Chacun saute, un peu engourdi; un petit vent froid souffle au visage, les mains entrent précipitamment dans les poches et tous, garçons et filles, se rassemblent en un gros tas pour s'écouler ensuite un à un par la petite porte, après avoir scrupuleusement remis au chef de gare le petit rectangle de carton brun, dispensateur de liberté.

Un coup d'œil à l'horaire de retour — cela fait tout drôle d'être ainsi tenu à une heure fixe ! Il faudra sans doute allonger le pas ce soir !

Nos deux amis se séparent bientôt du groupe qui va grimper en collective vers le Cuvier ou Apremont. Ils préfèrent marcher, essayer de retrouver le plaisir qu'ils éprouvaient à randonner, il y a quelques années, déjà, chaque dimanche d'hiver. La route, après avoir serpenté parmi de vieilles demeures décrépies, les conduit doucement à la lisière de la forêt; ils traversent rapidement la route nationale où circulent encore quelques rares voitures ! Des gens peu civiques, en somme !

Une allée se présente, droite, bordée d'arbres qui se rejoignent en haut. Au fond, une vapeur légère estompe la perspective, le chemin semble rejoindre le ciel au-delà des cimes d'arbres. Au sol, le sable mêlé de feuilles mortes adoucit les pas qui s'impriment profondément. Pas un bruit, quelques oiseaux, à l'extrémité des branches dépouillées, regardent passer les deux randonneurs et les saluent au passage... leurs pas s'éloignent, et avec eux, le bruissement des feuilles soulevées. Leur silhouette disparaît au bout du chemin : la forêt retrouve son calme.

Un carrefour invite à s'arrêter, il faut bien ouvrir la carte. Un bref conciliabule, un coup d'œil aux plaques de tôle peintes accrochées aux troncs craquelés ! La rouille laisse entrevoir quelques inscriptions tracées il y a bien longtemps ! Un coup d'épaule pour remonter le sac, les pas s'engagent doucement dans une direction paisible lue sur le tronc écaillé d'un vieux hêtre : « Route de la Solitude ». Les deux garçons, l'un à côté de l'autre, s'en vont d'un pas égal, avares de paroles, s'enthousiasmant à chaque manifestation merveilleuse de la nature.

Le chemin monte insensiblement, les pas se font plus lents, plus appuyés, mais toujours égaux; les dos se courbent sous l'effort; les hommes gagnent leur plaisir. Un petit sentier a fait plan à l'allée sablonneuse, de gros rochers moussus luisent d'humidité, de hautes fougères sèches caressent les joues. En plusieurs lacets entrecoupés de dalles inclinées et glissantes où le pied hésite, les randonneurs atteignent l'un après l'autre la crête séparant deux étroites vallées couvertes de bruyère.

Leur essoufflement se calme; ils sont là, immobiles, savourant leur joie du moment, dominant une grande partie de la forêt noyée dans une demi-teinte de grisaille. Machinalement, ils reprennent la trace qui se perd au milieu d'un plateau désertique, semé de maigres buissons et de troncs ératiques; quelques rochers aux formes bizarres, accueillent les grimpeurs de passage: une voie au hasard, sans même quitter le sac, seulement pour détendre les muscles las de répéter les mêmes gestes depuis le matin! La fatigue commence à manifester son emprise, les jambes s'alourdissent, les reins font mal, l'estomac est vide. Les deux camarades regardent maintenant d'un œil à peu près indifférent les beautés si variées que la nature leur offre.

Ils forcent l'allure, l'auberge est proche: une large allée de sable blanc conserve les traces civilisées des touristes en visite de forêt — dommage pour elle. Des chiens aboient, tout près. Soudain, une tache de couleur inopportune choque au milieu de cette aquarelle légère où l'austérité des verticales compose pourtant agréablement: une voiture est venue se perdre ici.

La vieille maison forestière aux murs verdis de mousse a pris la couleur de la forêt. Ils entrent dans la cour par une petite porte vermoulue sur le petit côté du bâtiment. De la salle commune s'échappent des bruits divers de conversations animées, menées à haute voix, de rires féminins et de solide bruit de vaisselle. Des odeurs filtrent...

Poussons la porte. Une bouffée de chaleur vous monte au

visage, un brouhaha continu vous abasourdit pendant qu'à travers le rideau bleuâtre des fumées, une savoureuse odeur de cuisine mêlée de café chatouille agréablement les narines. Un coin de table vite débarrassé, les sacs se vident en une foule de boîtes et d'ustensiles qu'il faut bientôt écarter pour caser son assiette. Pas une parole, les boîtes sont vidées, les papiers se déplient découvrant des trésors engloutis en un clin d'œil. Pendant que le poêle de fonte ronfle, les dos humides se tournent vers lui, une douce torpeur envahit les deux amis qui évoquent maintenant quelques souvenirs, une course ou une randonnée qui fut sensationnelle! Un bonheur paisible les habite tout comme ces bleausards de tous âges, dans cette salle très simple. La nature leur a donné la paix et l'égalité devant elle... pour une journée.

Ils ont tiré la porte de la maison derrière eux pour reprendre l'allée de sable droite, bordée de chênes séculaires. Un regard en arrière, à travers les branches nues, une fumée légère monte et se perd.

Les jambes sont douloureuses, les pieds insensibles, les premiers pas coûtent et traînent dans les feuilles en un bruissement agréable.

Ils ont pris l'allée toute droite, celle qui mène sans recherche d'itinéraire au bout de la forêt. Aussi leur esprit vagabonde, en regardant les arbres s'élançant vers le ciel, ils voient les aiguilles et les dômes de neige étinceler au soleil et une petite cordée, toute petite, sur l'arête, là-haut. Ils marchent toujours, oubliant leurs pieds qui font mal, oubliant même qu'ils viennent de traverser la route et d'entrer dans la gare. Un bruit de tonnerre les fait sursauter, le train les gifle d'un souffle de vent parfumé d'une odeur de graisse chaude; le dernier wagon vient de s'immobiliser.

En queue du train, dans le dernier wagon cher aux bleausards d'hier maintenant tous réunis, seront évoqués des souvenirs ou des projets, de bonnes histoires savoureuses, des anecdotes contées dans un jargon issu de la plus pure tradition bleausarde.

J. VALLET

CONFÉRENCES

Les Conférences à la salle Guimet de la saison 1956-1957 ont brillamment débuté, le mercredi 12 décembre dernier. Notre collègue, Roger Beaumont, le sympathique Président de la Commission de Propagande de la section, grand organisateur de ce genre de manifestations, avait mis, sur pied, un programme, parfaitement bien ordonné, qui a recueilli l'assentiment unanime d'une assistance tellement importante que de nombreux Collègues ne purent trouver de place assise. Fort spirituellement, d'ailleurs, Roger Beaumont s'en excusa, recommandant à chacun d'avancer son heure d'arrivée... pour être mieux placé.

Le programme de la réunion comportait, dans l'ordre:

a) en 1^{re} partie: « Pyrénées ». Groupe randonneur, par Roger Beaumont. « Saas-Fée », par Paul Bessière. Une production de la Chorale, dirigée par J. Thibault.

b) en 2^e partie: « Soudan », récit de voyage de Mme Ecole. Roger Beaumont, avec sa bonhomie coutumière, nous emmena dans une randonnée pyrénéenne: de Pau, au Pic du Midi, au Vignemale, à la Brèche de Roland, Gavarnie et les lacs Pyrénéens, fort agréable à suivre aussi bien par de très belles photos, projetées sur l'écran, que par la narration qu'il en a faite. Bien qu'il s'en défende, Beaumont est certainement un observateur de classe. Il a parfaitement réussi à retenir l'attention de son auditoire en comprenant dans la relation de sa randonnée tous les éléments se rapportant à la vie, aux coutumes de la région parcourue qui sont le complément, très apprécié, d'une causerie de cette nature.

Avec notre Ami Paul Bessière, et après un parcours à travers la Suisse, du Nord au Sud, nous revivons quelques semaines d'été 1956 dans ce joli coin de Saas Fée.

Notre Collègue eut cette chance inespérée: le beau temps!

A ses très belles photos il a joint celles des membres de sa collective: Pierre Fiancette, Jean Hébert, Marceau Knudsen, dont l'ensemble constitue un documentaire parfait. Sommets de 4000 ou presque: Fletschhorn, Weissmies, Mischabel. Arêtes effilées: Jagigrat; corniches surplombantes.

Sous l'experte direction de Jacques Thibault, la Chorale, une fois de plus, nous a permis d'apprécier d'excellentes productions. Trop peu au gré de certains. Quoi qu'il en soit, on ne peut qu'applaudir cette jeune phalange dont le « style » alerte, le « fondu » des voix, en fait sûrement un ensemble de classe. Bravo à tous et en particulier à Mlle du Besset et à Mlle Lhopitalier, les animatrices.

« Soudan » composait la deuxième partie du programme. Récit de voyage: oui, bien évidemment. Etude de mœurs, de coutumes serait aussi très exacte. Quoi qu'il en soit, notre Collègue, Mme Ecole, nous a tous vivement intéressés. Certes, beaucoup d'entre nous ignoraient que le Soudan comprenait trois races distinctes: Les Peuhls, les Bambaras et les Dogons, que le hasard des invasions a essaimées et fixées sur ses territoires actuels.

Si notre conférencière n'a pu nous présenter, pour la faune, que le seul représentant qu'il lui ait été donné de rencontrer, un lion domestique, par contre, elle nous a permis de connaître, par une importante gamme de projections, les particularités qui caractérisent la vie de ces trois races.

Le manque de place ne nous permet malheureusement pas de donner le compte rendu que mériterait la causerie de Mme Ecole, qui fut extrêmement intéressante à tous égards. Qu'il nous soit permis de transmettre à notre Collègue les très vifs remerciements de son auditoire. Et de remercier chaleureusement aussi tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette très belle soirée.

LE SKI

Les fixations de sécurité

par le Dr Vincent PASCHETTA.

Le ski est un sport splendide que nous aimons tous, mais beaucoup d'entre nous ayant des responsabilités familiales ou sociales, hésitent de le pratiquer par crainte de fractures graves.

Au début du ski, nous utilisions des fixations dites parallèles, qui permettaient de décoller le talon de ski, mais avec lesquelles il fallait faire des prodiges d'effort ou d'acrobatie pour tourner. Rappelez-vous le télémark ? A cette époque, la vitesse était modérée, et quoiqu'on skiait en montagne sur de la neige souvent profonde ou irrégulière, les fractures étaient rares.

Puis, l'introduction des remontées mécaniques nous a permis de skier sur de la neige bien damée, donc apparemment plus sûre. Mais par contre, la vitesse s'est accrue et les fixations, dites diagonales, ont fixé le talon au ski. N'importe qui peut tourner maintenant après quelques exercices d'école.

Tout aurait été parfait si... les fractures n'étaient devenues fréquentes... trop fréquentes... Beaucoup de camarades ont abandonné le ski, par crainte de la redoutable fracture qui immobilise plusieurs semaines et n'est pas exempte de douleur physique. Beaucoup ont persisté et, même en ne prenant pas ou peu de risque, beaucoup ont payé le tribut.

On nous offre aujourd'hui cette fameuse fixation de sécurité qui libère le pied au moment d'une mauvaise chute. Que pouvons-nous penser de ce perfectionnement ?

D'abord la fixation de sécurité ne prévient pas tous les accidents et la mauvaise chute est toujours possible. Il ne faut donc pas relâcher sa prudence, sous prétexte qu'on possède une sécurité et on n'a toujours pas le droit de prendre des risques.

Ensuite, cette fixation ne sera utile que si elle est bien

réglée. Et c'est là le point crucial. Je connais beaucoup de camarades qui skient avec des sécurités trop serrées, de peur qu'elles ne s'ouvrent trop souvent dans les chutes. Et il faut les entendre protester lorsque la fixation s'ouvre ! Mais, on pourra leur répondre que c'est justement son but, et réenclancher une sécurité est l'enfance de l'art... Ce geste est moins compliqué que terminer la descente sur un traîneau.

Ce qu'il ne faut pas, c'est que la sécurité s'ouvre pendant la marche : elle doit résister aux virages.

Ce n'est pas le commerçant qui peut régler la fixation à son magasin avant le départ. Si vous voulez avoir le maximum de chances pour éviter la fracture, vous devez régler le ressort *vous-même* sur le terrain.

Pour cela, il faut consacrer une petite heure sur une savonnette. Qu'est-ce qu'une heure en comparaison de semaines d'immobilisation ? Il faut partir du trop lâche et serrer progressivement. Partez donc avec une fixation qui s'ouvre trop et vous la serrez au fur et à mesure que vous descendez plus vite et dans une neige qui réagit de plus en plus. Dès que la butée tient, il faut s'abstenir de donner le tour de vis supplémentaire destiné à s'assurer qu'on sera tranquille, que la fixation ne se défera pas, d'où il résultera que le tibia ou le péroné pourront céder avant le ressort.

Avec un peu de patience, un peu d'intelligence, tout skieur prudent et raisonnable obtiendra facilement le point idéal de tension du ressort pour son poids et pour sa vitesse habituelle. Ce point de tension correspond à une bonne tenue de route dans les virages et à une ouverture du ressort sur l'un des deux skis au cours d'une chute sur deux. C'est trop, me diront certains, il faut savoir ce que l'on veut : conserver ses os intacts ou risquer la fracture. Si on préfère le risque, alors je vous donnerai un bon conseil : prenez un bon étrier classique qui vous tient solidement le bout de pied... et à la grâce de Dieu.

Mais qui ne préférera pas éviter la clinique et le chirurgien ? Alors, suivez mon conseil et réenclanchez votre fixation sans grogner, chaque fois qu'une chute ou même un mouvement maladroit l'aura défaite. Et je vous souhaite à tous de laisser chômer les traîneaux, les équipes de secours et les chirurgiens. Ce souhait deviendra une réalité si vous vous imposez la patience que je vous ai prêchée.

Et maintenant, bonne route et belle neige !

CONCOURS DE RÉCITS

C'est en 1955 que l'idée fut lancée. Les plus optimistes escomptaient 100 résultats et pâlisseraient en prévoyant le nombre de nuits qu'ils passeraient à lire les manuscrits pour les classer. Les pessimistes eurent cette année-là leur victoire : quatre récits parvinrent au Secrétariat.

Devant cette semi-défaite, il restait deux solutions : persévérer ou abandonner. La première solution seule parut normale et c'est en prenant la décision de faire le même concours en 1956 que fut étudié le nouveau règlement; les jeunes n'ayant pas répondu alors que nous nous adressions uniquement à eux, le concours serait étendu à tous et engloberait tous les genres de récits, du reportage au conte. Il semble que cette solution ait plu : seize récits nous sont parvenus, donnant un démenti tangible aux plus pessimistes d'entre nous.

Devant cet afflux de récits, le Comité a décidé d'augmenter la liste des prix.

CLASSEMENT DES CONCURRENTS

DAME MARMOTTE LA COQUINE.....	1 ^{er} prix.
LA LEGENDES DES PRINCESSES	2 ^e prix.
LA MALHEUREUSE HISTOIRE DE HANS DE L'ALPE	3 ^e prix.
VERS LA LUMIERE	4 ^e prix.
DES CERCES EN OISANS.....	5 ^e prix.
CATERINA, LA JOLIE SORCIERE.....	6 ^e prix.
INCIDENT AU PAVE	7 ^e prix.
ASCENSION DES FERICES	8 ^e prix.
ET JE ME FERAI TOUTE PETITE.....	9 ^e prix.
UNE NUIT BLANCHE.....	10 ^e prix.

LISTE DES PRIX

PREMIERS VOYAGES AU MONT-BLANC, par de Sausure, Bourrit et leurs contemporains.
VISAGES DU HAUT-DAUPHINE, de Félix Germain.
LES PANORAMAS DU MONT-BLANC, de Robert Perret.
MAKALU, de Jean Franco.
FACE OUEST DES DRUS, de Guido Magnone.
ANNAPURNA, de Maurice Herzog.
ETOILES ET TEMPETES, de Gaston Rebuffat.
EVEREST.
UNE MONTAGNE NOMMEE NUN-KUN, de B. Pierre.
CALANQUES, de Gaston Rebuffat et Oliva.

ASSURANCE

Dans le but de faciliter pour ses membres l'inscription à une assurance, et pour leur éviter les démarches d'inscription, la Section de Paris-Chamonix se charge d'inscrire ses adhérents à la Mutuelle Nationale des Sports.

Cet avantage réservé à nos membres ne peut engager la responsabilité de notre Section. Toute contestation doit être réglée directement avec la Mutuelle Nationale des Sports, 45, rue de Clichy à Paris (9^e).

Il ne nous appartient pas d'influencer nos membres, mais de nombreux exemples nous prouvent que tout alpiniste doit prendre des mesures de garantie et que l'assurance que vous propose la M. N. S. correspond pour les primes demandées à une garantie normale pour les risques que vous pouvez encourir en pratiquant « l'alpinisme ».

Dans les lignes qui suivent, nous nous sommes efforcés de dégager les principales garanties de cette assurance pour nos membres. Si quelques doutes sur des questions précises persistent en votre esprit, nous vous invitons à poser ces questions à la M. N. S. pour être dès le départ parfaitement au courant des garanties effectives de cette assurance.

La garantie de la M. N. S. s'applique à la quasi totalité des sports et comprend naturellement l'*Alpinisme*, la *Varappe*, les *Sports de neige* (ski, bobsleigh, luge, toboggan). Si vous devez pratiquer un sport exceptionnel, vous pourrez, à la Section, consulter la liste énumérative des sports garantis. Les ascensions sont couvertes au-dessus de 3.000 mètres si l'accompagnateur est membre du C. A. F. et lui-même un alpiniste accompli; mais la présence d'un guide n'est pas nécessaire.

La garantie s'applique aux accidents que la M. N. S. définit comme traumatismes ou lésions dues à une cause soudaine, extérieure et violente. Mais, **elle ne s'applique pas aux maladies, aux gelures, aux rhumatismes, à la mort par le froid ou par épuisement.**

La garantie s'applique non seulement aux sports, mais au trajet et à l'entraînement, sous certaines réserves telles que l'exclusion des vélomoteurs et motos de plus de 100 cm³ et des avions.

Par accident au cours des déplacements pour se rendre aux lieux d'activités sportives, physiques ou de plein air et en revenant, il faut entendre les accidents survenus au cours dudit trajet par un itinéraire normal, à l'exclusion des accidents survenus au domicile habituel ou occasionnel du mutualiste.

Il existe trois séries de prestations. L'étendue de la garantie est la même pour les trois séries; mais c'est le montant des cotisations et des prestations qui varie d'une série à l'autre (voir page suivante le tableau des primes).

En cas de décès, il est versé au conjoint ou aux enfants un capital qui, dans la catégorie la plus basse est de 100.000 fr. et, dans la catégorie la plus élevée, de 400.000 fr. A ce capital de base, s'ajoute environ 1/4 du capital par enfant de moins de 16 ans, mais avec une limitation à 4 enfants.

En cas d'incapacité permanente, il est versé une rente qui, en cas d'incapacité à 100 % (par exemple perte de deux membres), s'élève de 30.000 à 48.000 fr. selon la série. Le degré d'incapacité est celui de la Sécurité Sociale et il n'est pas appliqué de franchise.

Les frais médicaux, chirurgicaux et d'hospitalisation sont également assurés. La M. N. S. règle la différence entre les frais réels facturés et les prestations de la Sécurité Sociale ou d'autres Caisses de Secours, mais cette différence ne peut dépasser un certain pourcentage des normes de la Sécurité Sociale (50 à 100 % suivant la série). Pour les non-assurés sociaux, ces pourcentages sont approximativement doublés. L'hospitalisation n'est assurée que pendant la durée strictement nécessaire aux soins et à l'opération, et elle ne peut, en aucun cas, dépasser 90 jours.

La M. N. S. ne participe au remboursement des frais de

transport que du lieu de l'accident jusqu'à l'endroit le plus proche où peuvent être donnés les premiers soins, mais non pas jusqu'au lieu où le malade sera soigné jusqu'à sa guérison.

Moyennant une cotisation supplémentaire, on peut se faire attribuer une indemnité journalière de 200 à 800 fr.; mais nous signalons que cette indemnité n'est accordée qu'à partir du 5^e jour, s'arrête au 200^e jour, n'est pas servie pendant l'hospitalisation et n'est versée que dans la mesure où l'accidenté n'a pas reçu de la Sécurité Sociale ou de son employeur une somme correspondant à son salaire quotidien.

LES INDEMNITÉS JOURNALIÈRES

Les indemnités journalières sont, en principe, réservées aux assurés sociaux puisque pour les percevoir il est nécessaire de produire un certificat de perte de salaire.

Néanmoins, la M. N. S. peut accorder le bénéfice de l'indemnité journalière aux artisans et travailleurs en famille (non-assurés sociaux) qui subissent un préjudice pécuniaire du fait de leur incapacité de travail, à la condition que le blessé se soit trouvé dans l'obligation d'avoir recours à un remplaçant et qu'il nous adresse, certifié par le Président de son Club, un certificat dudit remplaçant.

La responsabilité civile envers les tiers est couverte pour les dommages corporels sans limite de somme et jusqu'à 5.000.000 de francs pour les dommages matériels.

Règlement : Le blessé devra régler personnellement toutes les notes qui, sur production dûment acquittées, lui seront remboursées au tarif prévu.

Les assurés sociaux peuvent n'adresser que les copies des notes, en même temps que les bordereaux de remboursement des Assurances Sociales.

Aucun remboursement partiel n'est fait en cours de traitement. Le règlement est effectué par mandat-poste au domicile du blessé après réception d'une acceptation signée par celui-ci, ou au compte chèque postal du bénéficiaire.

CONDITIONS PARTICULIÈRES

— Prolongation de traitement : il ne sera tenu compte que des certificats contenant des renseignements précis sur l'état du blessé, le traitement prescrit et le motif de prolongation.

— Pour les traitements spéciaux (massages, diathermie, radiothérapie, électrothérapie, rayons ultra-violet, etc...) autorisation doit être donnée par la M. N. S. ou un médecin désigné par elle.

— Aucune mutilation ou opération de grande chirurgie ne peut être décidée, sauf en cas d'urgence, sans l'approbation de la M. N. S.

— Les prothèses ou tous autres appareils ne sont pas remboursables.

Attention ! Cas particulier : Si, un camarade étant blessé, le médecin consulté ordonne l'entrée immédiate à l'hôpital (même si vous estimez qu'il puisse attendre au lendemain), l'accidenté doit se conformer strictement aux instructions du médecin, sous peine de perdre la totalité de la garantie M. N. S.

DÉCLARATION D'ACCIDENT

En cas d'accident :

1° dans les trois jours, faire parvenir à la Section de Paris-Chamonix :

— une lettre indiquant nom, prénom, adresse, n° de membre, n° d'inscription à la M. N. S., le type d'accident, le lieu de cet accident, l'endroit où le blessé est soigné.

2° dans les trois jours qui suivront, envoyer à la Section de Paris :

— un certificat médical rédigé de la main du Docteur, indiquant : la date de l'examen ; le diagnostic ; la durée probable des soins et éventuellement de l'incapacité de travail.

Au cas où la guérison n'aurait pas lieu dans les délais prévus, avertir la M. N. S. dans les 48 heures.

La M. N. S. adressera dans les 48 heures, au blessé, un accusé de réception contenant tous les renseignements lui permettant d'obtenir un règlement rapide.

En cas d'accident dû à une faute mettant en cause la responsabilité civile, une déclaration spéciale, plus détaillée, sera établie :

a) Nom de l'Association ; b) Nom et adresse de l'auteur présumé responsable ; c) N° matricule M. N. S. de l'assuré ; d) Sports pratiqués ; e) Nom et adresse de la victime, son âge ; f) Date, heure et lieu de l'accident ; g) Nom et adresse des témoins ; h) Y a-t-il eu procès-verbal de l'autorité ? (Commissaire de Police, gardien de la paix, brigadier de gendarmerie).

REMBOURSEMENT

Dès la guérison, réunir les pièces, notes pharmaceutiques, médicales et d'hospitalisation acquittées. Pour les assurés sociaux, la copie des notes avec bordereau de remboursement de la Sécurité Sociale. Un certificat de perte de salaire pour les cotisants aux indemnités journalières.

Dans les huit jours, paiement à domicile.

La M. N. S. ne règle pas directement les docteurs, pharmaciens, hôpitaux.

NOTA. -- Nos membres sont avisés que toute déclaration fautive, lors de l'inscription pourrait entraîner l'annulation du contrat.

	Série A		Série B		Série C	
	A.S.	Non A.S.	A.S.	Non A.S.	A.S.	Non A.S.
<i>Frais méd., chir., ph. et d'hospitalisation s/normes Séc. Soc. ...</i>	50 %	100 %	80 %	200 %	100 %	200 %
<i>Incapacité perm. :</i>						
Rente maxima	30.000	30.000	48.000	48.000	48.000	48.000
Capital maxima	—	—	600.000	600.000	800.000	800.000
<i>Décès au conj. ou enf.</i>	100.000	100.000	300.000	300.000	400.000	400.000
<i>Par enf. de — de 16 a. (max. 4 enf.)</i>	25.000	25.000	50.000	50.000	100.000	100.000
<i>Plafond</i> <i>ou à défaut aux ascendants .</i>	200.000	200.000	500.000	500.000	800.000	800.000
<i>Respons. civile :</i>						
Domm. matér. max. Dommages corporels.	5.000.000 sans limite		5.000.000 sans limite		5.000.000 sans limite	
<i>Primes :</i>						
Montagne, ski et Varrappe	830	1.230	1.230	2.230	1.630	2.530
Ski, Hockey et Patin à glace seulement ...	530	830	830	1.530	1.030	1.730

Complément de prime pour indemnité journalière

(à partir du 5^e jour, maximum 200 jours)

Indemnité journalière de :	MONTAGNE ET SKI	SKI seulement
200 fr.	600	400
400 fr.	1.200	800
600 fr.	1.800	1.200
800 fr.	2.400	1.600

ATTENTION

ATTENTION. — L'assurance peut être souscrite à deux périodes différentes pour un an, en partant

— du 1^{er} janvier... jusqu'au 31 décembre ;

— du 1^{er} juillet... jusqu'au 30 juin.

En 1956, il y eut de nombreux accidents de montagne : trois des victimes seulement avaient pris la précaution de s'assurer.

GROUPE DES JEUNES (suite)

LES SERVICES SPÉCIALISÉS

D'autre part et sur un autre plan, afin de diviser le travail et permettre à chacun d'être le plus efficace avec le minimum de temps, la Commission Jeunesse de la Section de Paris (non encore désignée) qui groupera les plus actifs des responsables de Groupes ou certains jeunes particulièrement dynamiques et efficaces, se répartira le travail par spécialités :

- Transports (S.N.C.F., cars) ;
- Encadrement (liaison avec les Moniteurs du Club) ;
- Matériel alpin ;
- Organisation de l'hébergement en chalet ;
- Organisation de l'hébergement en refuge ;
- Bourses de neige ou de vacances ;
- Conférences ;
- Alimentation, etc...

Les noms et adresses des responsables de ces différentes spécialités seront publiés. Les animateurs des Groupes s'adresseront à eux, chaque fois qu'ils auront besoin de leur concours.

L'INSCRIPTION DES GROUPES DE JEUNES

- L'inscription des Groupes de Jeunes se fera au Secrétariat du Club ;
- Elle est gratuite ;
- Elle portera l'indication des noms et adresses de chacun ;
- Elle indiquera le nom de l'animateur ;
- Elle permettra à tous les membres inscrits de bénéficier des avantages offerts par l'organisation des Groupes de Jeunes : collectifs de transport, sorties, subventions, etc...

Il existe beaucoup de jeunes désireux, non seulement de profiter d'avantages divers qu'une collectivité comme le C. A. F. est susceptible d'offrir, mais qui disposant de quelques heures de liberté, seraient heureux d'aider leurs camarades, soit en acceptant l'honneur et la charge d'être l'animateur d'un Groupe de Jeunes, soit en contribuant au bon fonctionnement d'un des services spécialisés, tels qu'ils ont été présentés ci-dessus.

Les bonnes volontés ne manquent certes pas. Il s'agissait seulement de leur donner l'occasion et les moyens de se manifester.

Voilà qui est fait, grâce aux Groupes de Jeunes de la Section de Paris.

CALANQUES

Randonneurs, escaladeurs, le topo guide édité par le C. A. F. section de Provence est paru. Description des sentiers jalonnés. Carte au 20.000^e avec surcharge couleurs des itinéraires. Pour les escalades, parution échelonnée des divers groupes ; déjà sorti : massif des Gouges - St Michel ; massif du Devenson.

Sous l'égide des Expéditions Spéléologiques Françaises du Comité National de Spéléologie et du Laboratoire Souterrain de Moulis, une expédition spéléologique, dirigée par le Spéléo-Club de Paris, a eu lieu à Arbas (Haute-Garonne), dans la grotte-gouffre de Pénéblanque et dans la résurgence du Goueil di Her.

43 spéléologues de Paris et de province ont participé à l'exploration du 29 juillet au 20 août.

Cette Expédition a bénéficié de l'appui du Conseil Municipal de Paris, du Conseil Général de la Seine et de la Direction Générale des Sports.

La grotte de Pénéblanque, dont plusieurs expéditions en 1953, 1954, 1955, ont montré l'intérêt scientifique, a été annexée par le Laboratoire Souterrain de Moulis. Trois réseaux on fait l'objet de prospections. De nombreux spécialistes l'ont visitée, et, en poursuivent l'étude, tels MM. Trombe (physicien-chimiste), Vandel (biologiste de la Faculté des Sciences de Toulouse, et Directeur du Laboratoire Souterrain de Moulis, Membre de l'Institut), Gèze (géologue du Collège de France), Dresco (zoologiste du Museum de Paris).

La grotte-gouffre de Pénéblanque, avec son lapiaz souterrain fossile, ses cascades de calcite, ses phosphorites, est tout à fait remarquable. Au point de vue Biospéléologique, elle abrite un arachnide cavernicole d'un groupe dont l'introduction dans les cavernes des Pyrénées date de la fin du secondaire, soit d'environ vingt millions d'années.

Martel, en 1907, avait visité cette grotte jusqu'à — 60 et avait déjà publié une étude sur le massif d'Arbas qui s'avère, depuis les travaux de F. Trombe, sur le massif de la Paloumère (publiés par le C. A. F.), la descende de la Henné-Morte (1946-1947), les descentes dans Pénéblanque (1953, 1954, 1955, 1956), comme un formidable réseau souterrain dont l'étude complète demandera encore plusieurs années et l'effort conjugué des spéléologues et de nombreux spécialistes.

Les résultats actuels sont les suivants : profondeur — 400, de nombreuses salles découvertes, dont certaines somptueusement décorées, la plus importante à — 200 ne mesure pas moins de 200 mètres de long sur 70 mètres de large et 60 mètres de haut. En tout plus de 5.000 mètres de galeries ont été explorées et ce n'est pas fini. Au pied du massif et à proximité du village, le fameux syphon du Goueil di Her, point bas du massif et que l'on présume être en communication avec Pénéblanque, a été franchi par le Docteur Dufour, en scaphandre autonome Cousteau. Au delà du syphon, le Docteur Dufour a remonté une galerie sur 800 mètres et s'est arrêté faute de compagnon. C'est peut-être la première fois qu'en spéléologie le franchissement d'un syphon offre de telles perspectives d'exploration.

L'année 1957 livrera-t-elle au S. C. P. le secret du Goueil di Her par sa jonction avec le réseau connu de Pénéblanque ?

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, à Biherel-lès-Rouen (S.-M.).

Trésorier : Mlle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

PERMANENCE. — Les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 45, Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE. — S'adresser à la permanence, à M. Cl. Mainpiot.

COLLECTIVES REGIONALES. — En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet, ou par poste (joindre à la demande une enveloppe timbrée). S'adresser soit au siège, soit à M. J. Gambier, 29, rue du Terrain, à Rouen, en tenant compte du délai postal nécessaire.

ASSEMBLEE GENERALE. — La date de l'Assemblée générale est fixée au jeudi 28 février 1957, à 20 h. 45, à la permanence, Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

DINER ANNUEL. — Le dîner aura lieu le samedi 16 mars 1957.

Une circulaire sera adressée ultérieurement aux membres du Groupe Normand, concernant ces deux manifestations.

CONFERENCES. — 26 janvier 1957 : « Etoiles et Tempêtes », par Gaston Rebuffat ; 7 février 1957 : « Versailles, splendeur royale ».

CAEN. — La réunion constitutive de la section de Caen du Groupe Normand aura lieu le vendredi 1^{er} février 1957. Des circulaires seront envoyées aux intéressés, qui seront également convoqués par voie de presse locale. Cette assemblée sera suivie d'une causerie, agrémentée de vue en couleurs sur l'activité du Groupe Normand.

Société des Peintres de Montagne

La Société des Peintres de Montagne revenant à son ancienne tradition, a l'intention de reprendre plus intimement contact avec ses anciens membres d'honneur, membres bienfaiteurs, ainsi qu'avec les amis de la montagne.

L'Exposition des œuvres offertes par les artistes de la S. P. M. qui leur sont attribuées chaque année par voie de tirage au sort, seront exposées dans les salons du Club Alpin du 20 février au 6 mars 1957.

Nous rappelons que la cotisation les M. H. est de mille francs par an (minimum).

Les skieurs sont partis plus nombreux que jamais cette année à Noël. La neige n'est apparue que tardivement, mais ils ont pu skier tout de même dès les premiers jours de leur arrivée.

M. Gaugry a emmené comme tous les ans, un groupe important de jeunes — entre 8 et 16 ans — à Davos et Klosters, tandis que M. l'abbé Meissonnier dirigeait un groupe de 13 à 17 ans à Champéry. Ces derniers ont pu se livrer à de nombreuses descentes sans péril... du moins pour leur porte-monnaie... puisqu'ils bénéficiaient spécialement d'un abonnement très avantageux pour le téléphérique et les téléskis de cette station.

Les chalets skieurs du C.A.F. du Mont d'Arbois et de La Clusaz ont connu le même succès que les années passées et d'importantes collectives du S.C.A.P. y sont allées 11 jours.

Nos autres groupes, dans les différentes stations françaises, autrichiennes et suisses sont revenus satisfaits dans l'ensemble de leur séjour, regrettant toutefois que la neige n'ait été vraiment bonne que les derniers jours.

Signalons qu'une vingtaine des nôtres a inauguré le chalet-hôtel de La Flégère. Ils sont revenus absolument enthousiasmés par les magnifiques possibilités de ski que leur a offert ce nouveau téléphérique.

Janvier a vu partir deux groupes, l'un à Serre-Chevalier, l'autre à St-Christoph, au-dessus de St-Anton en Autriche. Au début de février, une cinquantaine de skieurs sont allés à Frutt, à Méribel-les-Allues et Champéry.

Maintenant, voici l'époque des heureux partants des mois de février, mars, et même d'avril, qui sont assurés de neige, de soleil et surtout de longues journées qui leur permettront d'épuiser en une semaine toutes les ressources d'une belle station ou, mieux encore, de partir dès l'aube pour de splendides ballades sous la direction de commissaires compétents tels que Jeannie Boisseau, Jacques Rouillard, André Meissonnier...

Tout d'abord, quelques mots à ceux qui ne peuvent partir qu'en week-ends : nous en organisons tous les 15 jours, au fur et à mesure des demandes.

Déjà, en janvier, nous avons eu deux week-ends : un à Chamrousse et un autre au Mont d'Arbois. Au début de février, un aux Rousses.

D'autres vont avoir lieu. Renseignez-vous tout de suite au S.C.A.P., si cela vous intéresse, et déposez votre demande aussitôt que possible.

Pâques est cette année le 21 avril. Cette date tardive ne permettra pas de skier dans les stations d'altitude moyenne. Il faudra monter au moins à 1.800 ou 2.000 m. pour être assurés d'un enneigement suffisant.

C'est pourquoi nous irons, du 13-14 avril au 27-28 avril, à Breuil-Cervinia (Italie), Zermatt (Suisse), St-Christoph (Autriche), et à 1.800 m. au-dessus de Kitzbuhel (Autriche).

Deux stages U.N.C.M. à Pralognan et à Serre-Chevalier, du 13-14 avril au 28-29 avril.

Comme les années passées, le S.C.A.P. organise une collective de haute montagne à Lognan (2.000 m.), au-dessous du glacier d'Argentière, du 13-14 avril au 22-23 avril ou au 27-28 avril. Un guide et un moniteur sont spécialement attachés au groupe et une course en altitude aura lieu chaque jour dans la mesure où le temps le permettra.

Nous attirons l'attention des skieurs sur ce séjour en haute montagne qui a pour but de les initier au ski de printemps et au ski de glacier et de leur faire connaître mieux la montagne.

Le raid Chamonix-Zermatt par la haute route est également envisagé au moment de Pâques.

Une sortie de 3 jours aura lieu du 19-20 avril au 22-23 avril, avec Jacques Rouillard, en haute montagne, près de Bessans.

Pour les benjamins de 6 à 16 ans, une collective à Davos, du 13-14 avril au 27-28 avril, avec M. et Mme Gaugry. 31.000 fr. tout compris. Les enfants sont accompagnés par moniteurs, surveillants et infirmières.

(Suite page 17).

S. C. A. P.

(Suite de la page 16).

- Du 1-2 mars au 10-11 mars : Alpe-de-Venosc. Prix : 19.000 fr.
Suisse. — Du 1-2 mars au 10-11 mars : Montana. Prix : 21.500 fr.
Italie. — Du 1-2 mars au 10-11 mars : Breuil-Cervina. Prix : 24.000 fr.
En mars. — Du 8-9 mars au 17-18 mars : St-Christoph (Tyrol). Prix : 21.000 fr.
— Du 15-16 mars au 24-25 mars : Pontresina (Engadine). Prix : environ 22.000 fr.
— Du 22-23 mars au 31-1^{er} avril : Zermatt (Suisse). Prix : 21.000 fr.
— Du 29-30 mars au 7-8 avril : Breuil-Cervina (Italie) (leçons de ski comprises). Prix : 24.000 fr. — Alpe d'Huez. Prix : 22.000 fr.

Enfin, voici le programme pour ceux qui peuvent s'absenter plus longtemps.

Fin février :

- Du 15-16 février au 24-25 février : Zermatt. Prix : 21.500 fr.
Du 22-23 février au 3-4 mars : Les Diablerets. Prix : 19.000 fr.

Pour le Mardi-Gras :

- France.* — Du 2-3 mars au 9-10 mars : Villeneuve-La Salle en U.N.C.M. Prix : 14.500 fr.
— Du 1-2 mars au 10-11 mars : Chalet-skieur du Mont d'Arbois. Prix : 17.500 fr.
— Du 1-2 mars au 10-11 mars : La Toussuire. Prix : 19.000 fr.
— Du 1-2 mars au 10-11 mars : Méribel-Les Allues. Prix : 21.000 fr.
— Du 1-2 mars au 10-11 mars : Villeneuve-La Salle. Prix : 20.500 fr.

PROPAGANDE

Notre appel paru dans le N° de décembre n'a été que très peu entendu !

Nous insistons une fois de plus car il est indispensable que la section, pour les causeries de propagande qu'elle envisage de faire, puisse se constituer une photothèque « couleurs ». Aidez-nous à servir le C. A. F. en y répondant largement.

La Commission de Propagande renouvelle son appel à tous les membres de la Section de Paris, leur demandant de bien vouloir se saisir des clichés en couleurs (24 x 36) qu'ils auraient en double ou de ceux dont ils n'auraient pas l'emploi, représentant :

**Des refuges ;
Des vues d'Ecole d'Escalade, à Fontainebleau, au Saussois et aux Ardennes, en montagne ;
Des vues de sorties collectives (toutes régions ;
Des scènes de camping.
Remboursement des clichés montés sur cartons ou sous-verres.**

Nous faisons également appel aux collègues de bonne volonté qui voudraient bien se charger du montage sous-verre de clichés destinés aux causeries de Propagande.

Se mettre en rapport avec le Secrétariat.

GROUPE DE BRETAGNE

Siège social : chez M. Perrier, 6, rue Edith-Cawell, Rennes.

Secrétariat : Mme Péguay, 27, rue de Fougères, Rennes; C.C.P. 26.674 Rennes.

La dernière réunion, à l'occasion de la fête des Rois a été fort animée. Divers sujets ont été discutés, notamment la formation d'un groupe de Jeunes L'opinion a prévalu que la meilleure façon d'aider les Jeunes et de leur permettre de faire du recrutement est de développer une politique de camps de montagne où ils pourront trouver, tant un endroit correct pour séjourner que des camarades et au besoin des moniteurs pour les conduire en montagne.

De nombreux membres se sont émus de la tendance croissante de certains milieux montagnards, et notamment de certains journalistes, à jeter le discrédit sur les jeunes quand ils ont des accidents... « Vae victis ». Systématiquement, on ne veut parler que d'imprudence et ignorer les mérites dont ils ont su faire preuve. Cela peut avoir des conséquences graves, notamment si des secours s'avèrent nécessaires. Cet état d'esprit ne doit-il pas faire craindre que les équipes de secours, malgré toute la bonne volonté pouvant les animer, soient organisées avec un manque de conviction susceptible de diminuer considérablement leur rapidité et leur efficacité.

PROGRAMME DES SORTIES. — Rien n'est changé au programme paru dans le numéro précédent.

DINER AMICAL

Le dîner amical organisé par la Commission des Excursions et des Escalades aura lieu le

MERCREDI 13 MARS 1957

à 20 heures

A L'AUBERGE DE SAVOIE

16, rue des Quatre-Vents

PARIS (6^e)

(Métro : ODÉON)

PRIX : 1.350 FRANCS

(Boisson et service compris)

NOMBRE DE CONVIVES LIMITÉ

S'inscrire dès que possible

DIMANCHE 3 MARS :

★ **Initiation à l'escalade à la Dame Jeanne.** André MEISSONNIER.
Dép. car 8 h. Concorde.

★ **Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).** Jean JÉGLOT.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Bois-le-Roi. Zone II.

A travers rocs et névé.

Henri GODDE.
Dép. car 8 h. Concorde, Villiers-s.-Crez, Busseau, Cul de la Vallée, La Dame
Jouanne, Blomont, Les Roches, Les Sablières de Larchant, Bonnevault, Roche
du Paradis, Mont Sarrazin. Dép. du Puiset 18 h. Paris 20 h. 25 kms.

Le Pays de Hez.

Pierre PETIT.
Dép. Nord 8 h. 55, Clermont 10 h. 01, Ansacq, Forêt de Hez, Mont de César,
St-Félix. Retour Heilles-Mouchy 18 h. 41, Nord 20 h. 05. 27 kms. Zone III.

DIMANCHE 10 MARS :

★ **Initiation à l'escalade.** Jacques GRANDJEAN.
Randonnée d'escalade dans des rochers peu connus. 22 kms. (Supplément
au retour).

Dép. 8 h. 08 Austerlitz. Lardy 8 h. 50. Zone I.

★ **Ecole d'escalade à Malesherbes.** Jean BROUST.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 37. Zone IV.

Forêt de Hez et Vallée du Thérain.

Edgard BOUILLON.
Dép. Nord 8 h. 55, Clermont 10 h. 01, Forêt de Hez, Mont César, Hermès,
Thury, Mouy (ou Clermont). Retour Mouy 18 h. 46 ou Clermont 18 h. 42.
Nord 19 h. 33 ou 20 h. 05. Cartes Clermont, Creil. Zone III.

Vallée de l'Essonne.

René SUTRA.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 37, La Ferté-Alais 9 h. 38, Marchais, Boutigny (déjeuner
commandé, Bois de Misery. Ret. La Ferté-Alais 17 h. 46, P.-L.-M. 18 h. 55.
Carte Etampes. 24 kms. Zone II.

S'inscrire au Club pour le repas le jeudi 7 mars avant 19 h. 30.

SAMEDI 16 et DIMANCHE 17 MARS :

Vallée de l'Andelle et Forêt de Lyons.

André DE GOUVENAIN.
Dép. St-Lazare 18 h. 45, Gisors, Lyons-la-Forêt 21 h. 12. Coucher à l'hôtel ou
camping. La Forêt de Lyons (les sources, l'abbaye de Mortemer), la Vallée de
l'Andelle, Fontaine-Guérard, Côte des deux Amants. Retour Pont-de-l'Arche
17 h. 45, St-Lazare 19 h. 51. 25 kms. Zone IV et suppl. au retour.
S'inscrire au Club pour avoir des places dans le car.

DIMANCHE 17 MARS :

★ **Initiation à l'escalade à Maunoury.** Gilbert BLOCH.
Dép. car 8 h. Concorde.

★ **Ecole d'escalade au Puisetlet.** Christian BAERT.
Dép. car 8 h. Concorde.

Vallée de la Vaucouleurs.

Gaston DEGOUEY.
Dép. St-Lazare 8 h. Mantes 8 h. 36, Vert, Rosay (château), Septeuil, St-Martin,
Osmoy. Ret. Orgery 17 h. 31, Montparnasse 18 h. 40. 25 kms. Zone II. Carte
E.-M. 47 S.-E.

Le Pays de France.

Maurice FRAGNY.
Dép. 8 h. 37, Survilliers 9 h. 22, Vallon de l'Ysieux, Marci-en-France, Viarmes.
Retour Viarmes 18 h. 25, Nord 19 h. 26. 20 kms. Carte de l'Isle-Adam. Zone I.

La Vesgre.

Jacques POLLE-DEVIÈRES.
Dép. Montparnasse 7 h. 35, Le Perray 8 h. 16, St-Léger-en-Yvelines, Condé-
sur-Vesgre; 178, Houdan. Retour Houdan 18 h. 50, Montparnasse 20 h. 12.
27 kms. Carte E.-M. Chartres N.-E., Evreux S.-E. Zone I avec supplément au
retour de Houdan à Villiers-Neauphle.

DIMANCHE 24 MARS :

★ **Initiation à l'escalade à Franchard.** Maurice ALLARD.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Fontainebleau. Zone II.

★ **Ecole d'escalade à Apremont.** Paul BESSIÈRE.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Bois-le-Roi. Zone II.

En Forêt de Compiègne.

Pierre DUPOUY.
Dép. Nord 9 h. 13, Longueil-Sainte-Marie 10 h. 26, Verberie, Saint-Vaast,
Saintines, Saint-Sauveur, La Chaise. Parcours varié en forêt. 25 kms. Ret.
Compiègne 18 h. 23, Nord 19 h. 24. Zone III + suppl. au retour.

« **Avant-première printanière en Vallée de Chevreuse.** Mme Huguette ECOLE.
Dép. Montparnasse 9 h. 15, Coignières 9 h. 48, Notre-Dame-de-la-Roche, Lévis-
Saint-Nom, Haute Vallée de l'Yvette, Dampierre, Bois des Maréchaux, Vaux-
de-Cernay, Bois des 500 arpents, Buttes d'Auffargis. Ret. Les Essarts-le-Roi
19 h. 10, Montparnasse 19 h. 50. Carte E.-M. Rambouillet XXII-15. 25 kms.
Zone I.

EXCURSIONS

RENDEZ-VOUS :
SE REPORTER AU
BULLETIN PRÉCÉDENT

FETES DE PAQUES

Deux semaines en Italie (Pistoia, Florence et Sienna).

Pierre DUPOUY.
Dép. P.-L.-M. 13 avril 19 h. 50. Avantages du séjour groupé pour déplacements et hôtels. Retour à Paris 28 avril 9 heures. 23.500 frs.
Inscriptions au plus tôt pour permettre l'organisation de la collective.

★ 3 jours Ecole d'Escalade aux Dentelles de Montmirail.

S'inscrire avant le 29 mars pour le collectif.

★ 3 jours d'escalade dans le Dijonnais (Lantenay).

Jacques GRANDJEAN.
Se renseigner au Club avant le 29 mars.

★ 3 jours d'initiation et Ecole d'Escalade à Malesherbes.

Jean BROUST.
Le Commissaire sera chez Canard tous les matins à 10 h. 30.

Dans le Jura.

Edgard BOUILLON.
Voir programme au Club.

Montagne Noire et Mont Caroux, Cévennes Méridionales.

Henri GODDE.
Dép. vendr. soir Aust. pour Carcassonne. La Montagne Noire, Mazamet, Olargues, Mont-Caroux (1.093 m.), Gorges d'Héric et Aig. de Rieutard, Le Sidobre, Castres. Train vers 19 h. Paris mardi 7 heures.

Programme détaillé au Club.

La Basse-Provence.

André DE GOUVENAIN.
Dép. P.-L.-M. 21 h. 15 vendredi 19. Orange, Vaisons-la-Romaine, Dentelles de Montmirail, Mont Ventoux, Fontaine de Vaucluse, traversée du Lubéron, Les Alpilles, le Moulin de Daudet, Arles 21 h. 22. Paris P.-L.-M. mardi à 6 h. 55. Inscr. avant le 29 mars. Progr. détaillé au Club.

En Forêt Noire.

Pierre PETIT.
Dép. vendr. 19 vers 20 h. Retour mardi matin vers 6 h. 30.
Programme détaillé au Club.

En Provence.

Avec le Groupe Randonneur.

RANDONNÉES**ESCALADES****FETES DE PENTECOTE**

En Chartreuse. Pierre CLÉMENTET.
En Suisse. André DE GOUVENAIN.
Escalades au Salève. Paul BESSIÈRE.
Escalades aux Ardennes. Jean BROUST.



Il n'est pas trop tôt pour se préparer à la saison d'été. Ceux de nos membres qui désirent participer aux camps organisés par la Section de Paris sont invités dès maintenant à s'entraîner dans ses écoles, et aussi à se signaler aux Commissaires pour pouvoir justifier de leur assiduité et de leurs capacités.

La préparation et l'entraînement de tous les participants est la condition « sine qua non » de la réalisation de courses intéressantes avec le maximum de garantie et de sécurité.

Si vous désirez que votre candidature soit retenue, n'attendez pas juillet pour la préparer.

DIMANCHE 31 MARS :

- ★ **Initiation à l'escalade entre Juine et Essonnes.** Tony VINCENT.
Dép. car 8 h. Concorde.
- ★ **Randonnée et escalade dans les groupes du Sanglier, du Pendu et de la Padole.** Henri GODDE.
Dép. car 8 h. Concorde. 20 kms.
- ★ **Ecole d'escalade à Franchard.** Jacques ROUILLARD.
R.-V. à la Cuisinière.
Possibilité de partir le samedi soir.
Dép. P.-L.-M. 7 h. 55. Fontainebleau. Zone II.

De la Marne à l'Ourcq.

Pierre PETIT.
Dép. Est 8 h. Meaux 9 h. 08. Saint-Fiacre, Saint-Jean, Bois de la Muette, Jaignes, Lizy-sur-Ourcq 18 h. 52. Est 20 h. 20. 27 kms. Carte E.-M. Meaux S.-O. - S.-E. Zone I et supplément au retour.

Vallée de la Mauldre.

Edgard BOUILLON.
Dép. St-Lazare 8 h. Mantes 8 h. 36. Epône, Maule, Beynes, Orgerus (ou Plaisir). Orgerus, Belcourt ou Plaisir 19 h. 02 ou 19 h. 15. Montparnasse 19 h. 50 ou 20 h. 12. Zone II.

SAMEDI 6 et DIMANCHE 7 AVRIL :**Du Tréport à la Pointe du Hourdel.**

André DE GOUVENAIN.
Dép. Paris-Nord 19 h. 25. Le Tréport 23 h. 07. Coucher à l'hôtel ou camping. La côte de la Manche et l'embouchure de la Somme. Retour Cayeux 18 h. 20. Noyelles 19 h. 10. Paris-Nord 21 h. 45.

DIMANCHE 7 AVRIL :★ **Initiation à l'escalade au Cuvier (Rempart).**

Pierre DURAND.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 32. Zone II.

★ **Ecole d'escalade au Bas Cuvier.**

Jean BROUST.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 32. Zone II.

Forêt de Rambouillet.

René SUTRA.
Dép. Montparnasse 9 h. 15. Le Perray 9 h. 55. Bois de Gazeran, Béchereau (déjeuner commandé), Buttes de Chaumont. Retour Epéron 18 h. 33, Montparnasse 19 h. 33. 25 kms. Carte 64 Chartres N.-E. Zone I + suppl. au retour. S'inscrire au Club le jeudi 4 avril avant 19 h. 30 pour le déjeuner.

Au Pays de Thelle.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.
Dép. St-Lazare 7 h. 20. Bornel-Belle-Eglise 8 h. 25. Esches, Mortefontaine, Le Haut Silly, Malassise, St-Sulpice-Auteuil. Retour Saint-Sulpice 18 h. 56. Saint-Lazare 20 h. 31. Carte E.-M. Beauvais S.-O. et N.-O. 29 kms. Zone II + suppl. au retour.

Vallée de la Seine, Château-Gaillard.

Pierre CLÉMENTET.
Dép. St-Lazare 7 h. 13. Gaillon 8 h. 37. Forêt des Andelys, Château-Gaillard, La Roquette, Flerqueville. Retour St-Pierre-du-Vauvray 18 h. 04. St-Lazare 19 h. 51. 30 kms. Carte Rouen S.-O. Zone V.

« En parcourant le Pays de La Fontaine ».

Mme Huguette ECOLE.
Dép. Paris-Est 7 h. 10. Château-Thierry 9 h. 03. Château-Thierry (le château, la maison de La Fontaine), point de vue de la côte 204, Essommes et son église, Hauteurs de la Marne, Nogent-l'Artaud 18 h. 52. Paris-Est 20 h. 20. 20 kms. Carte 1/50.000^e Château-Thierry.

SAMEDI 13 et DIMANCHE 14 AVRIL :★ **Initiation à l'escalade au Puisetlet.**

Jacques GRANDJEAN.
Dép. P.-L.-M. samedi 16 h. 50. Nemours 18 h. 31.

Samedi soir : Poulet à la broche.

Nombre de participants limité. S'inscrire le jeudi.

On peut rejoindre le dimanche. Se renseigner au C. A. F.

DIMANCHE 14 AVRIL :★ **Ecole d'escalade au Sanglier.**

Jacques ROUILLARD.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 37. Zone II. Retour Bourray.

Possibilité d'un départ le samedi soir avec camping sur le plateau du Sanglier.

Cueillette des jonquilles.

Maurice FRAGNY.
Dép. Paris-Nord 8 h. 55. Chantilly 9 h. 37. Possibilité de visiter le château et le parc. Retour Chantilly 18 h. 17. Nord 18 h. 52. 20 kms. Zone I.

Vernon, Giverny, Bonnières.

Gaston DEGOUEY.
Dép. St-Lazare 7 h. 13. Vernon 8 h. 21. Côte St-Michel, Giverny (jardins de Monet), Chapelle-St-Ouen, Mesnil-Milon, Fourges, Gasny, Gommécourt, Benne-court, Bonnières 18 h. 47. Paris 19 h. 45. Cartes E.-M. 47 N.-E. et S.-E. 27 kms. Zone IV.

DIMANCHE 28 AVRIL :★ **Initiation à l'escalade aux Rochers J. A. Martin.**

Tony VINCENT.
Dép. car 8 h. Concorde.

★ **Ecole d'escalade au Rocher Fin.**

Jacques ROUILLARD.
Dép. car 8 h. Concorde.

MERCREDI 1^{er} MAI :★ **Collectives d'escalade et d'excursions.**

Se renseigner au Club à partir du 25 avril.

BIBLIOTHÈQUE

Gaston Rébuffat et Maurice Baquet ont gravi cet été l'éperon Sud-Est de l'Aiguille du Midi.

... Oui, ce n'est pas nouveau, mais peut-être ignorez-vous les propos de M. Baquet à l'issue de l'escalade ?

A une personne qui lui demandait s'il n'avait pas trouvé le temps long durant le pitonnage du leader, il aurait répondu qu'il ne s'était jamais ennuyé, distrait qu'il était par les choucas, par les skieurs dans la Vallée Blanche, et aussi par les bennes du téléphérique qui passaient à le toucher !

Ces dernières paroles ne vous rappellent-elles rien ?... Vous souvenez-vous d'un dessin représentant un alpiniste nanti d'un sac monstrueux pendant qu'au-dessus de lui le « contenu » d'une benne le considère d'un œil « bovin ».

Ce dessin, qui a pour légende « L'Incompris » et qui, à l'époque n'était qu'anticipation, s'est matérialisé en 1956.

Bien d'autres prévisions se sont réalisées ou sont en cours de réalisation; seule, la publicité dans l'empire des choucas tarde encore, mais patience... son temps viendra.

Notre Jules Verne de la montagne a pu trouver une petite satisfaction d'amour-propre en constatant la justesse de ses vues émises 25 ans auparavant, mais je doute que cette satisfaction compense en lui l'amertume ressentie en tant qu'alpiniste.

Toujours jeune, toujours d'actualité, il nous a donné des œuvres précieuses, car elles nous apportent rêve ou gaieté, contrepartie des pensées amères que 1956 a pu faire naître. Aussi dessins, prose ou poésies, vous reviendrez à... Samivel (1).

Et voici un livre d'humour, que j'aurais indiqué sans commentaires dans la liste des livres nouveaux, si sa présentation n'avait fait allusion à une œuvre connue : « Trois hommes dans un bateau ».

Il ne m'appartient pas d'en faire la critique, cependant je pense que l'humour s'exporte difficilement, car il y a deux écueils : la traduction et surtout la « réceptivité » du lecteur étranger, cette dernière n'étant pas obligatoirement fonction de la traduction.

Que trente ans auparavant « Trois hommes dans un bateau » ait vaincu ces obstacles, c'est une référence ! Il fut traduit en toutes langues, même en arabe paraît-il !

La curiosité vous attirera peut-être vers ce nouveau livre, mais gardez-vous de le lire de sang-froid ou l'esprit chagrin, un de ces jours où vous êtes disposé à tout critiquer, même le C.A.F. Choisissez plutôt un moment de douce euphorie, ou l'ambiance créée par une bonne pipe, peut-être alors vous amusera-t-il; mais il ne s'agit que de mon opinion..., et vous ferez vous-même un sort à : « A l'assaut du Khili-Khili ».

DONS. — La Bibliothèque a reçu un certain nombre de livres, particulièrement de M. L. Ruppe.

Notre bibliothèque, vous le savez, est spécialisée. Elle ne comporte que des œuvres ayant trait à la montagne : sciences et alpinisme, moyenne montagne et très bons romans alpins à la rigueur, mais tourisme exclu.

Le prêt à domicile fatigue particulièrement les ouvrages, aussi les dons permettant de rajeunir les exemplaires sont-ils appréciés.

Le Bibliothécaire.

(1) Une pochette de 4 aquarelles vient de sortir (Wahl).

PETITES ANNONCES

A VENDRE CHAUSSURES MONTAGNE Terray, pointure 45, bon état. Prix intéressant. — DUGEON, VAU. 46-09.

TROUVE DANS LES LOCAUX DE LA SECTION : 1 parapluie. — Le réclamer à la Section de Paris.

CHALET tout conf., à Val-d'Isère, à s.-louer du 10 au 20 mars 1957. Tél. DELABY, MAC. 18-96.

A VENDRE SKIS Frêne 2 m. 05 américains, carrés et laqués, 3.500 fr. — Mlle GUERIN. TUR. 94-90, de 10 h. 30 à 18 h.

Enfin, pour terminer cet entretien, voici les livres nouveaux mis à votre disposition à la bibliothèque :

SAMIVEL :

L'Amateur d'abîmes (second exemplaire).

Contes à pic (second exemplaire).

HECKMAIR :

Les trois derniers problèmes des Alpes (second exemplaire).

SMYTHE :

Vacances d'alpiniste (second exemplaire).

G. RÉBUFFAT :

Etoiles et Tempêtes (second exemplaire).

JOUBERT et VUARNET :

Ski 1957 (consultation sur place).

FAVARGER et ROBERT :

Flore et Végétation des Alpes I (le tome II n'est pas paru).

MEIERHOFER, BAUMBERGER :

Fleurs de nos montagnes (consultation sur place).

BERNARD PIERRE :

Une victoire sur l'Himalaya (prix littéraire de La Montagne 1955).

BOWMAN :

A l'assaut du Khili-Khili (humour).

BROSSETTE-CAVOT :

Tibesti.

C.-E. ENGEL :

La Vallée de Saas.

LOVEY-TROILLET :

Le Val Ferret.

J. ARTHAUD :

Derniers Nomades du Grand Nord.

P. SUPF :

Flieger erobern die Berge der Welt.

P. SCHMITT :

Rund um den Wilden Kaiser.

CH. E. KEY :

Les explorations du XX^e siècle.

G. RENKER :

La Hantise des Cimes (roman).

H.-P. GUÉRIN :

Spéléologie (le matériel, son emploi).

C. BLANGUERNON :

Le Hoggar.

COLLABORATION :

Groenland (album de 1951).

N. CASTERET :

Dans les glaces souterraines (album de 1953).

Exploration (édition 1949).

Ténèbres (édition 1952).

L. SEYLAZ :

Les Alpes Vaudoises (album).

H. RUTLEDGE :

Everest, the unfinished adventure.